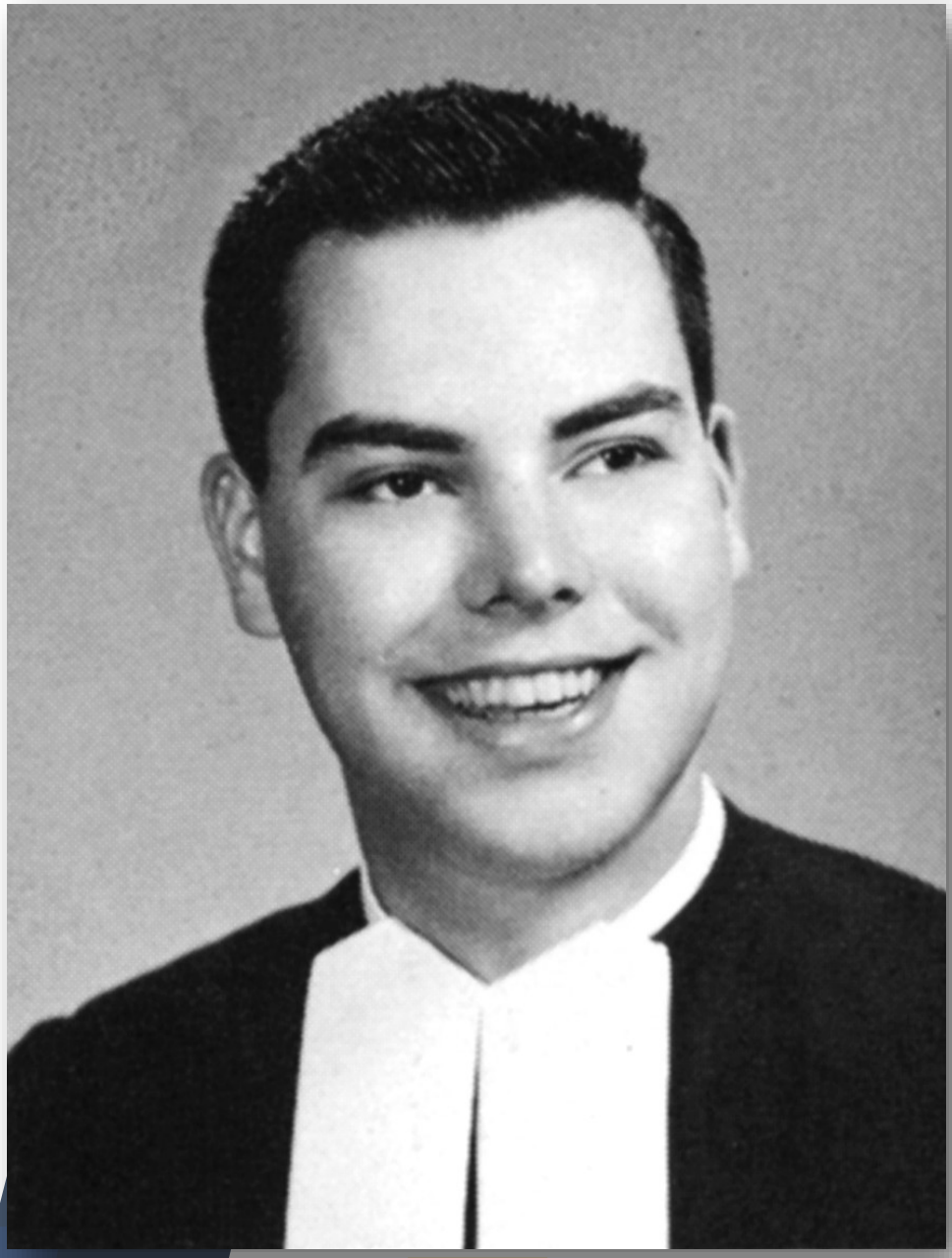
Bulletin de liaison

District du Proche-Orient



BIENHEUREUX FRÈRE JAMES MILLER
(1944-1982)

Février 2020

TABLE DES MATIÈRES

Editorial 4

Reza por mi 5

Bienheureux Frère James Miller - Frère Santiago 7

Les richesses de ma vieillesse 10

Frère Ildefonse-Marie Hatem 15

Rendre 300 enfants heureux 18

Soyons de réels écocitoyens 19

Responsabiliser et faire grandir 21

Marie Rose Mystique au Liban 22

Innover à l'ère du numérique 25

Echanges interculturels exceptionnels 27

Une Salle Sensorielle au Centre De Vie 28

Vers une organisation apprenante au CND 29

Journée récréative à Bayadeya 30

Livre à la rue 31

Plongée sous-marine 34

De grandes choses sont possibles, oui nous pouvons ! 36

Poème De La Salle (en arabe) 38

Statistiques 2019-2020 39

Rédaction : Mlle Asmahan ALAM — **asmahanalam@yahoo.fr / ☎ +9611446810**

Conception : Frère Louis MJALLI — **lmjalli@lasalle.org**

EDITORIAL

Je profite de ce nouveau numéro du Bulletin du District pour vous rappeler le nouveau thème de la MEL du District pour les deux années à venir :

« ***De grandes choses sont encore possibles aujourd'hui, oui je le peux*** ».

Lasalliennes 2019-2020
DE GRANDES CHOSES SONT POSSIBLES

Chers Frères,
chers partenaires
et chers jeunes lasalliens !

Nous vivons dans un monde plein de défis et de contradictions. De la nourriture en abondance, mais plus d'un milliard de personnes qui ont faim. Des manifestations contre la corruption et l'inégalité économique croissante, de Wall Street jusqu'aux quatre coins du monde. Des milliards dépensés pour l'achat des armes devant servir à tuer les gens plutôt que de les protéger. Avec le développement technologique et numérique, une culture de la masse s'est propagée, souvent accompagnée de violence.

En tant qu'éducateurs, il me semble utile de sortir des réponses toutes faites en osant les questions que l'on ne se pose plus. Nous mettre de nouveau en état d'accueil, avec un cœur disponible et une oreille neuve, nous permet parfois de dépasser nos doutes, nos fatigues, nos impasses éducatives. Les jeunes et les hommes d'aujourd'hui ont besoin d'adultes questionnant leur pratique. Nous pourrions nous contenter de dénoncer des agissements, l'incapacité des décideurs, l'inconstance des jeunes, la crise de la foi et des valeurs. Nous pourrions légitimement dresser ce constat sans l'adopter. Au contraire, à l'exemple de Saint Jean-Baptiste De La Salle et des premiers Frères, nous préférons mettre nos pas dans les siens et adopter « le style lasallien ».

Nous héritons donc d'un questionnement qui nous aide à devenir des adultes attentifs aux besoins réels des jeunes, des éducateurs soucieux de cheminer avec leurs élèves. Nous devenons alors implicitement de grandes sœurs, de grands frères, qui se laissent toucher par leur présence et se savent importants sur leur route.

Dans ce bulletin, des témoignages de lasalliens qui ont osé du nouveau pour répondre à différents défis. Lisons avec un regard nouveau qui apprécie et encourage et rendons grâce à Dieu pour toutes ces actions.

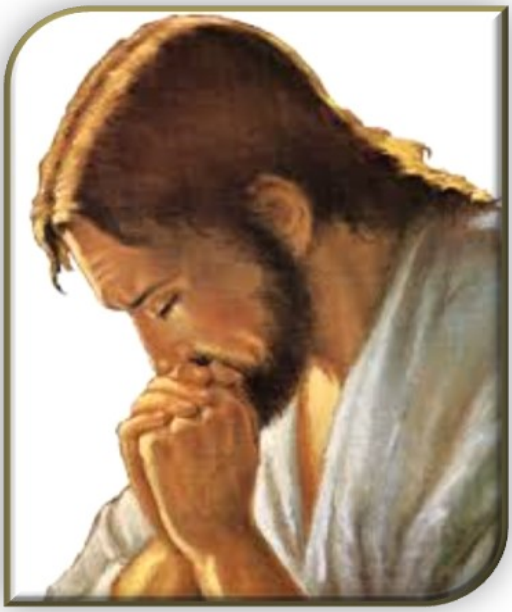
Bonne année 2020 !

Frère Fadi SFEIR, Visiteur

REZA POR MI (*Prie pour moi*).

Le texte suivant est puisé dans un article du journal l'ABC-Sevilla de l'an dernier et dont je ne me souviens pas de la date exacte de publication. On me l'a fortement conseillé et puis je l'ai traduit en français pensant que les lecteurs du Bulletin de liaison du District du Proche-Orient pourraient en tirer profit.

*P*rier est une conversation avec Dieu. C'est le moment le plus calme de la journée, et dans mon cas, à la première heure du matin, un peu plus de six heures, alors que l'eau de la douche chaude me tombe lentement sur les épaules.



*P*rier est une photographie en sépia, un retour à la maison de tes grands-parents et au temps imprécis de ton enfance. C'est un Notre Père qui parle avec Dieu pour qu'Il t'aide dans les examens. C'est le refuge du froid et le silence accueillant.

*P*rier c'est avoir de la mémoire.

*P*rier c'est ce laps de temps qui précède le travail ou qui succède au travail, sans toutefois le remplacer. C'est la seule chose que tu peux faire quand tu ne peux plus rien faire, et c'est la façon de s'engager pour qui n'a pas d'autres moyens de le faire, comme quand nous prions pour un malade qui va se faire opérer et que tout est déjà entre les mains du chirurgien et de Dieu.

*P*rier fait des miracles, offre du réconfort à celui qui prie et à celui pour qui on prie. Prier n'est jamais inutile, car il réconforte toujours. Prier, veut dire, je prierai pour toi et, aussi, prie pour moi, je te le demande. Et c'est donc le contraire de la vanité. Prier est l'acceptation de tes limites. C'est apprendre à se résigner quand ce qui aurait pu être fait n'a pas été réalisé. C'est vivre sans rancune, apprendre à oublier, à accepter la défaite avec dignité et à célébrer le triomphe avec humilité.

*P*rier, c'est demander la force si on en manque et croire que les choses seront finalement meilleures, comme elles devraient l'être. Prier relève de l'optimisme, c'est croire que tout n'est pas perdu, se battre et résister. Prier est à la fois fragilité et force.

*P*rier, c'est se déconnecter et éteindre son portable. C'est de l'introspection dans une société de l'exhibitionnisme. C'est se relâcher, calmer ses nerfs, se préparer mentalement à ce qui pourrait arriver. Il ne s'agit pas seulement de chercher du courage, mais aussi l'inspiration, l'idée, la concentration, la lumière, la clairière au milieu de l'opacité.

*P*rier, c'est raisonner, même si cela semble irrationnel. C'est l'esprit fonctionnant comme quand tu joues au tennis : il planifie et anticipe les répliques. C'est faire abstraction temporellement, du concret et du matériel. C'est une pause dans un monde excité. C'est la paix quand tout est anxiété. Et c'est l'ennui dans la dictature de l'amusement. Prier c'est une forme extrême d'indépendance.

*P*rier est un plaisir caché, qui est réservé à l'intimité. Un acte privé, presque caché, qui, s'il se fait en compagnie d'autres personnes, nécessite beaucoup de confiance en soi-même.

*P*rier est une déclaration d'amour pour la personne que tu as dans tes prières. C'est répandre ton affection sur ceux que tu chéris et ressentir l'affection de ceux qui prient pour toi. Prier c'est avoir les autres dans tes prières et être dans les prières des autres, ce qui est bien plus que d'être seulement dans leur mémoire.

*P*rier, et surtout qu'on prie pour toi, est la plus grande aspiration que l'on puisse avoir dans la vie. Un privilège immense. C'est aimer quelqu'un au point de prier pour lui, et que quelqu'un t'aime assez pour prier pour toi.

Y a-t-il de plus grande fierté ? Y a-t-il une plus grande plénitude que de savoir qu'il y a une mère, un frère, un fils ou un ami qui veut que Dieu te protège, te donne la santé, t'illumine, t'aide, t'accompagne et soit toujours avec toi ?

*P*rier, c'est avoir la foi. Avoir la foi dans la vie, dans les personnes, dans tes amis, dans tes enfants, dans tes parents, en Dieu.

*P*rier est un super pouvoir qui nous prédispose au bien.

Miguel Angel Robles

Il n'est pas courant qu'un article strictement consacré à la prière ait une page entière dans la section d'opinion d'un grand journal. C'est ce qui s'est passé avec le texte signé Miguel Angel Robles et publié dans le journal ABC- Séville sous le titre "Reza por mi" ; il est devenu viral tant son impact a été grand parmi les lecteurs.

Frère Alejandro Perez
Directeur de la Communauté du Sacré-Coeur

…Ce samedi-là, Frère James décida de réparer un mur extérieur de la "Maison Indigène". C'était en pleine lumière du jour, à peine quelques mètres en dehors de la principale rue commerçante de la ville. Il y avait beaucoup de monde autour. Vers les quatre heures de l'après-midi, pendant qu'il était sur une échelle pour effectuer la réparation du mur, il fut frappé de plusieurs balles par trois hommes masqués qui s'enfuirent en direction du siège de la Police Nationale, éloigné de trois blocs de maisons…

Le jeune James

Il a vécu son enfance dans une belle et grande maison de campagne à Ellis dans le Wisconsin, la ferme de Monsieur Arnold Miller, producteur de fromage, avec une étable annexe pour les vaches. Il était profondément attaché à sa terre et à la vie des champs. James était le premier des 5 enfants, trois garçons et deux filles. Ses parents Loraine et Arnold, ses frères William et Ralph, ses sœurs Patricia et Louise. Né à Stevens Point, le 21 septembre 1944. Baptisé le 1er octobre 1944. Pour aller à l'Edison Public School, le petit James faisait à pied, chaque jour, un kilomètre et demi à peu près. L'école primaire terminée, James rejoint la Pacelli High School, une institution secondaire de premier degré, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes, arrivés à Stevens Point en 1955. Il a fait partie du « Club Saint Bénilde » pour le discernement vocationnel.

Vocation

James commença son noviciat le 30 août 1962 à Glencoe, Lac Michigan. Le 12 juin 1969, il a émis ses vœux perpétuels qui l'unissaient définitivement à l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Quant aux études profanes, le Frère James obtint, en mai 1966, le Baccalauréat ès Arts en Langues Modernes : Espagnol et Anglais à l'Université St Mary's de Winona (Minnesota). Huit ans plus tard, le 19 mai 1974, il obtint le Master of Arts.

Mission

Les deux pays d'Amérique Centrale où fit son expérience le Frère Santiago – Nicaragua et Guatemala – étaient beaucoup plus pauvres que son pays natal. Il y a vécu avec la confiance en Dieu et avec la force de la Foi de celui qui a fait du don de soi aux autres le but de sa vie.

Il était de tempérament extraverti, ouvert et sensible ; enseignant consciencieux, capable et zélé ; il parlait beaucoup, racontait volontiers des choses de la ferme ; riait bruyamment. Pour James Miller, le travail manuel était un plaisir ; il ne considérait aucun travail comme inconvenant, pas même balayer et nettoyer les services hygiéniques. On le surnommait « Frère Fixit » parce qu'il réparait tout ce qu'il voyait abîmé. On raconte qu'un jour, il était à genoux près d'une poule blessée et il priait pour qu'elle ne meure pas.

Il arriva à Bluefields (Nicaragua) le 1er juillet 1969. Il avait 25 ans, venait d'émettre ses vœux perpétuels et débordait d'énergie. Au mois de mars 1974, il fut transféré à Peurto Cabezas pour être enseignant et administrateur au Collège Bartolomé Colon. Il renforça l'école de 9 classes, un auditorium, des laboratoires de sciences, de menuiserie et d'électricité.

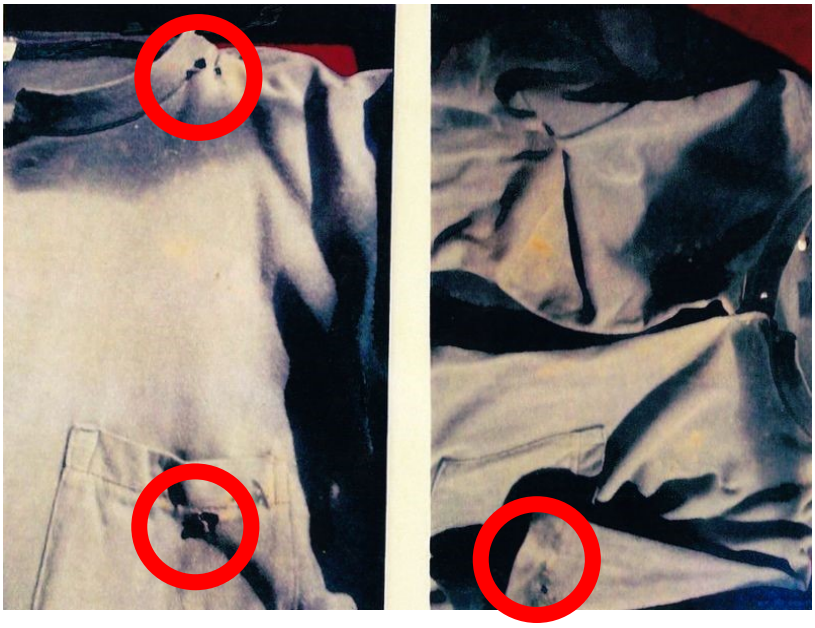
Le Frère James voulait le bien des enfants, de l'établissement, de la communauté et de sa vocation. Beaucoup d'élèves le surnommait « l'Exigeant », car il demandait de tous de faire toujours mieux. Avec les élèves, c'était un ami, toujours prêt à se préoccuper d'eux et à résoudre leurs problèmes. Les enseignants ne le regardaient pas comme leur supérieur, mais comme un collègue de travail et un ami toujours prêt à les encourager. De lui, ils ont appris beaucoup de psychologie, de pédagogie, d'amour réciproque et d'amour du Christ, ainsi que d'amour pour la justice et pour la paix. Frère James avait anticipé ce qui fut ensuite une directive très forte pour les Frères : la mission partagée.
Il voyait aussi les besoins hors de l'école. Le Ministère de l'éducation lui confia la charge de superviser la création de 10 écoles rurales pour les indigènes, Indiens Miskitos, dans la Province de Puerto Cabezas.

Etant donné son caractère très jovial et sociable, il n'avait pas tardé à nouer amitié avec les membres les plus importants de l'administration du pays. James était totalement conscient de la corruption du gouvernement de Somoza, mais savait aussi que les écoles dirigées par les Frères étaient mieux sous ce régime que si elles avaient été sous un gouvernement révolutionnaire. Cela a augmenté les motifs de crainte pour la sécurité des Frères. Frère Santiago a vécu au Nicaragua des moments chargés de tension.

Le Frère James quitta le Nicaragua au début du mois de juillet 1979, passant dans la ferme familiale. Au mois de septembre, il retourna au Minnesota. Il disait aux élèves : *« Comment pouvez-vous gaspiller l'opportunité de l'instruction ? Au Nicaragua, la majeure partie des jeunes ne reçoit aucune sorte d'instruction, qui est réservée à quelques privilégiés… Et vous, vous n'étudiez pas ! Vous vous amusez ! C'est un crime et un péché de gaspiller un tel don de Dieu et de vos parents ! »*
A partir de janvier 1981, Frère James est envoyé au Collège De La Salle de Huehuetenango pour une période de 3 ans.

Martyre

Le 10 février 1982, le père de l'un des Frères Guatémaltèques se rendit au Collège La Salle. Il disait avoir entendu des menaces envers le Sous-Directeur des Frères. Il y avait un plan pour tuer un religieux « américain » très bientôt.
James a confié à sa sœur Louise : « Une ou deux choses pourraient m'arriver au Guatemala. Je pourrais être enlevé, torturé, tué, ou bien on pourrait me tirer dessus… Vous ne devez pas avoir peur de cela. Il y a beaucoup de choses à faire si cela arrive…arrive ! »



Bleu de travail de Frère James lorsqu'il fut atteint.
On peut voir les trous des balles.

Le samedi 13 février 1982, le corps du Frère James Miller fut percé de balles à l'angle de la rue de Huehuetenango, au Guatemala. A la fin d'un après-midi, tandis qu'à l'extérieur du Centre Indigène, il se préparait à réparer un mur, à l'improviste arriva une voiture sur la route poussiéreuse. Miller eut juste le temps de renvoyer le garçon qui était avec lui, avant que trois hommes masqués, se penchant hors de la voiture, le frappent au cou et à la poitrine. Il mourut avant de toucher la terre. Le certificat de décès du Frère James déclare que le Frère mourut des blessures à la poitrine et de la perte de beaucoup de sang.

Plus de 1000 personnes étaient présentes pour l'office funèbre célébré dans la cathédrale le 16 février. Au Guatemala, un millier d'étudiants avaient marché quatre kilomètres, avec les parents et les amis, aux côtés du corps du Frère James, jusqu'à l'aéroport de Huehuetenango.

La cérémonie de Béatification a eu lieu le samedi 7 décembre 2019, à la ville de son martyre, 37 ans après la tragédie qui fut en même temps sa fin glorieuse.

Message Evangélique

Le Frère Santiago, comme on l'appelait en Amérique Centrale, est mort pour ce qu'il était et ce qu'il faisait comme éducateur catholique, apôtre des pauvres et des exclus, bâtisseur de justice œuvrant pour un changement social. C'était celui qui s'obstinait à éduquer les Indigènes que les gouvernants, au contraire, voulaient garder dans l'ignorance, la pauvreté et l'abandon.

Il est important de ne pas oublier le Frère James Miller, ce pour quoi il vécut et ce pour quoi il mourut, c'est le Message Evangélique de liberté, de paix, de justice et de vérité.

Frère Louis Mjalli

D'après *Frère James Miller, La Vie, Les Œuvres, Le Martyre*, Postulation Générale, FSC, 2019.

LES RICHESSES DE MA VIEILLESSE !

Chers frères, l'année passée, nous avons eu l'occasion de réfléchir ensemble sur « **L'homme intérieur** », un thème qui nous a conduits à pénétrer dans le mystère d'un Dieu qui nous appelle à suivre ses chemins mystérieux, pour changer notre vie et notre destin, et nous conduire vers notre propre « homme intérieur ». Nous avons mis au centre de notre réflexion Abraham, figure biblique par excellence, comme un modèle de vie spirituelle, qui a été transformé par une irruption divine dans sa vie personnelle et communautaire. L'âge avancé de cet homme ne faisait pas obstacle à Dieu, mais au contraire, c'était l'occasion propice pour démontrer la toute-puissance divine qui va changer le destin de cet homme, et lui donner le titre de : « notre père dans la foi ». J'aimerais bien citer ce qu'on a conclu lors de la réflexion de l'année passée : *« Abraham a su par son obéissance à Dieu dépasser son homme extérieur et bâtir son homme intérieur ; et d'un homme païen sans Dieu, il est devenu le père des croyants ; d'un homme stérile, il est devenu père d'une multitude de nations, et pourtant, il n'était qu'un vieil homme de 75 ans quand le bon Dieu l'appela au service de son plan salvifique, base de toute l'histoire du salut … Rien, chers Frères, n'est trop tardif avec Dieu, car il est le Dieu éternel, le Dieu des commencements absolus, même à la fin d'une vie* ».

Notre sujet de réflexion d'aujourd'hui, intitulée « ***Les richesses de ma vieillesse*** » et dans le même contexte que l'année passée, sera donc une méditation biblique et spirituelle sur ce qu'un homme croyant et âgé, pourrait être et pourrait donner au monde et à l'Église de nos jours ; parce que « être et donner », ne sont-ils pas en fin de compte la plénitude de notre « être » chrétien comme ils étaient autrefois l' « être » croyant d'Abraham? Être et donner, ne forment-ils pas l'espace spirituel existentiel, dans lequel Dieu et l'homme se rencontrent ?

Enfin, au milieu de l'inflation verbale universelle dans laquelle notre monde médiatique, technologique et même parfois ecclésiastique prend vie et meurt, y aurait-il encore un espace libre pour qu'un homme âgé et croyant, puisse vivre et donner une parole de sagesse au monde et aux générations à venir ?

1. L'être de poussière.

Il est vrai que « *Dieu a chargé les humains d'un joug à porter, depuis qu'ils sont sortis du ventre de leur mère et jusqu'à leur retour au ventre de la terre, la mère commune de tous les vivants* ». Ces paroles du livre de Siracide (40 : 1-2), nous mettent devant ce long chemin auquel est soumis notre pèlerinage sur terre, où nous nous trouvons tous dans le même état, « *depuis le roi qui siège dans la gloire sur son trône, jusqu'à son plus humble sujet assis par terre sur la cendre* » comme le dit le verset trois (40 : 3).

Dans l'existence de chacun de nous il y a toujours trois étapes essentielles : la naissance, la vie, et le retour au ventre de la terre… un destin auquel nous sommes tous portés sans aucune différenciation, ni possibilité de retour en arrière… Nos jours passent en un clin d'œil « in ictu oculi ». Job, en un moment chargé d'une haute signification humaine et spirituelle, dit avec tant de réalisme : « *Ma vie passera plus vite que la navette d'un tisserand, et plus vite qu'un coureur. » (7 :6 ; 9 :25).*

Isaïe de sa part, note la même réalité avec des mots qui touchent le problème de notre état éphémère d'une façon poétique et spirituelle à la fois : « *Le sort des humains est précaire comme celui de l'herbe. Ils n'ont pas plus de vigueur que les fleurs des champs.* » (Is. 40 :6). Les psaumes avec leur caractère spontané et mystique, nous répètent souvent la même chose : « *Le Seigneur sait bien de quoi nous sommes faits : d'un peu de poussière… dès que passe le vent, nous voilà disparus sans laisser de trace.* » (*Cf.* 103 : 15).

Ce passage si court et si rapide de la vie, est chargé parfois de milliers de problèmes et de soucis. L'histoire humaine, notre histoire personnelle, témoignent bien du caractère fragile et éphémère de notre existence. Saint Jacques nous le dit clairement : « *Vous ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes, en effet, comme un léger brouillard qui apparaît un instant et disparaît ensuite*. » (4 :14). Paul de sa part n'oublie pas de nous rappeler aussi que : « *Ce monde tel qu'il est, ne durera plus très longtemps*. » (1 Cor.7 :31)

Devant ce réalisme choquant, qu'a à nous dire la Parole de Dieu ? Serons-nous condamnés à toucher la ligne de la fin sans espoir ? Sans mission à remplir ? Quelle marge avons-nous encore pour agir dans le domaine religieux quand le poids des années affecte nos corps et notre raisonnement et même parfois notre élan spirituel, et vient nous accabler ?

Certes, la foi chrétienne porte en soi les germes de la vie éternelle. C'est-à-dire une espérance réelle qui dépasse de loin l'affirmation d'Horace : « Mors Ultima linea rerum » : (La mort entendue comme l'ultime limite de tout existant). La foi est aussi porteuse de potentiel actif qui ne cessera jamais de produire ses fruits dans ce monde d'ici-bas, même à un âge très avancé ; et l'exemple d'Abraham -entre autres- reste l'une des pointes les plus exemplaires dans le domaine du spirituel.

Mais il serait utile avant de répondre aux questions posées là-haut, de mentionner une problématique, parmi d'autres, que l'âge avancé pourrait nous imposer : « ***La marginalisation*** ». « *Elle provoque chez de nombreuses personnes âgées la souffrance du détachement, l'isolement, la diminution des contacts interpersonnels et sociaux, ainsi beaucoup de personnes âgées parmi nous, finissent par perdre le sens d'appartenance à la communauté dont elles sont membres*. » Une pareille situation doit nous pousser à être plus attentifs les uns aux autres selon le commandement du Seigneur : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* » (*Jean* 13 : 34-35). Aimer dans ce cadre-là, veut dire donner du temps, de l'affection, de l'écoute, et surtout de la patience les uns envers les autres. « Une société sans proximité, où la gratuité et l'affection disparaissent, est une société perverse. Une communauté chrétienne où proximité et gratuité ne seraient plus considérées comme indispensables, perdrait son âme » nous dit le Pape François.

Et qui pourrait parmi nous chers Frères, oublier ce que Dieu a dit un jour à Moïse : « *Je suis un Dieu bienveillant et compatissant, patient, d'une immense et fidèle bonté…* » (Exode 34 :5-6). On n'exagère pas si on dit qu'une fois la Parole de Dieu court le risque d'être négligée, on n'est plus dans le domaine d'une simple problématique spirituelle, mais certainement, nous serons effectivement en plein centre du péché.

2. Mon âge, mon bagage.

Le Conseil Pontifical pour les Laïcs (Le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, depuis 2016) nous donne dans un joli document « **Dignité et mission des personnes âgées dans l'Église et dans le monde** » *(1er octobre 1998)*, quelques indications auxquelles je voudrais me référer en ajoutant librement les additifs nécessaires à notre réflexion.

a. La personne âgée dans la Bible.

Seule la Parole de Dieu peut nous rendre capables de sonder la plénitude spirituelle, morale et théologique de la vieillesse. Plusieurs passages bibliques nous aident à comprendre la richesse et l'importance de cette phase de notre vie. J'en cite trois :

1. Dieu agit à travers des hommes âgés et se présente à Moïse comme le Dieu de ses pères, « *le Dieu D'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob* » (*Ex*. 3,6). Dieu lie son Nom aux grands vieillards qui représentent la garantie de la foi d'Israël. Chacun de ces patriarches a fait donc sa propre expérience intime de Dieu, et devint un point de référence pour toute rencontre avec le Dieu de l'histoire. C'est une expérience sans laquelle il serait imaginable que le totalement « *Autre* » pouvait entrer dans l'histoire humaine, qu'elle soit collective ou personnelle. Ces vieillards, ont donc transmis le dépôt de la foi en Dieu, en dessinant le présent et le futur de tout l'itinéraire de leur expérience historique et spirituelle avec Dieu.
   Le psaume (44 :2) a exalté ce rôle des patriarches par des mots bien condensés : « *Nos pères nous ont raconté l'œuvre que Tu fis de leurs jours, aux jours d'autrefois.* » Cette vérité donne à réfléchir.
2. Dieu agit et se révèle dans la période de sénilité, à un âge marqué par les difficultés, ou même par des atteintes simultanées des facultés physiques et psychiques « *afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu* ». (1 Co 1 :27-29).
   Ainsi, c'est des entrailles stériles de Sarah et du corps centenaire d'Abraham que naît le peuple élu (c*f. Rm* 4 :18-20). Ainsi plus tard, les entrailles stériles d'Elisabeth et un vieillard croulant sous le poids des ans, Zacharie, donnent naissance à Jean-Baptiste. Même lorsque la vie est marquée par le temps et l'improductivité, Dieu veut et peut la rendre toujours au service du salut. « *Dans la vieillesse encore ils portent fruit* » nous dit le (*Ps* 91 :15). Cette vérité donne à réfléchir.
3. Dieu agit à travers les prières des personnes âgées qui témoignent de leur proximité de Dieu. C'est une expérience d'une longue vie pleine de confiance en sa fidélité inébranlable. *« Tous les jours je voudrais célébrer Ta gloire… Ne me laisse pas, maintenant que je vieillis… Quand je perds mes forces, ne m'abandonne pas* » (*Ps 71 : 8-9).* Par la bouche du prophète Ésaïe, Dieu déclare aussi *: « Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël, vous que J'ai pris à ma charge dès votre origine, que J'ai portés dès votre naissance ! Jusqu'à votre vieillesse Je serai le même, jusqu'à votre vieillesse Je vous soutiendrai ; Je le fais, et Je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver » (Is. 46 : 3-4). Cette vérité donne aussi à très bien réfléchir.* Il est donc inutile d'insister du point de vue biblique, sur ce que Dieu peut faire et peut réaliser à travers le cumul de nos jours. Le curriculum *vitae* spirituel de chacun de nous, compte beaucoup sur ce point…

b. Mission et vocation des personnes âgées.

Les potentialités de l'âge avancé, sont donc bien claires dans la Bible. Rien n'est impossible à Dieu (*Lc 1 :37)*. Et Dieu seul peut encadrer les possibilités d'une vie même si elle touche à son terme : *« car mes destinées, sont dans ta main Seigneur* » (*cf. Ps. 31 :15)*.

Certes, si avec l'âge certaines choses deviennent moins faciles, il n'y a pas de limite d'âge du point de vue biblique pour servir le Seigneur et voir l'accomplissement de ses nombreuses promesses. **C'est une question de foi !** Revenons maintenant à notre question cruciale, que pourrait être et donner, une personne âgée et croyante, à l'Église et au monde ?

1. Serviteur de la sagesse.

Dans sa lettre à Tite Saint Paul recommande à son disciple le suivant : « *Dis que les vieillards doivent être sobres, respectables, sages, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience*. » (2 :2-5). C'est toute une expérience de vie morale, spirituelle pleine de vertus et de sainteté que Paul demande à ses auditeurs. Une pareille vie, a déjà ses racines plantées dans la mémoire religieuse des Écritures : *« Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse* » (*Ps* 90 :12). L'un des charismes par excellence de la longévité selon la Bible, est donc la sagesse. Mais la sagesse n'est pas une prérogative automatique de l'âge ; c'est un don de Dieu que le vieillard doit accueillir ; un don qui lui permettra de parvenir à la sagesse du cœur. Le point essentiel de cette sagesse est la découverte du *sens* le plus profond de notre vie humaine éphémère et de notre destin transcendant en Dieu. Cette découverte est la « seule chose nécessaire » selon les mots de l'évangile de Luc (*cf.*10 :42). Une fois nous parvenons à cette sagesse du cœur, nous pourrons chanter et nous réjouir de nos jours avec le livre des Proverbes en disant : « Nos cheveux blancs Seigneur, sont une couronne d'honneur » (*cf.*16 :31).

2. Serviteur de la prière.

Une fois nous sommes libérés de tant de devoirs quotidiens, le temps nous sera propice pour nous mettre de plus en plus devant Dieu à travers la prière et la contemplation. « *La prière est la voie royale de la compréhension de la vie selon l'esprit, propre aux personnes âgées. La prière est un service, c'est un ministère que les personnes âgées* - et surtout les personnes consacrées - *peuvent accomplir pour le bien de toute l'Église.*

La rencontre avec Dieu dans la prière, introduit dans les méandres de l'histoire une force qui touche les cœurs, les conduit à la conversion et au renouveau, et par cela elle devient alors une puissante force historique de transformation des structures sociales ». Vivre la prière à cet âge, veut dire tout simplement devenir contemplatifs. Et devenir contemplatif, ça peut changer et le monde et l'Église ; car il n'y a pas de renouveau qui ne parte de la contemplation**… Une vieillesse consacrée à la prière, est une vieillesse productive, même rajeunie et pleine de grâces**. Le psaume 103 nous le dit : « *C'est lui qui rassasie de biens ma vieillesse, Qui me fait rajeunir comme l'aigle* » (*cf.* 103 : 2-5).

3. Serviteur de l'espérance.

Le monde contemporain, semble parfois avoir oublié le sens et le but de la vie humaine, dès son commencement jusqu'à la vieillesse et la mort. Et pourtant, nous ne sommes pas chers frères, de simples créatures historiques, mais aussi des fils d'un Dieu éternel qui nous prépare un destin eschatologique.

Nous attendons avec impatience notre retour à la maison du Père et sa rencontre face à face. Notre espérance est ancrée dans Celui qui dit : « Je suis la résurrection et la vie… Qui croit en moi ne mourra jamais » (*cf. Jn* 11 :25-26). Sur ce point, personne n'est exclu de bien vivre et bien mourir dans le Seigneur.

Et pourquoi n'espérons-nous pas tous vivre et mourir comme Abraham après une vieillesse heureuse, rassasiée de jours ? (*Cf. Gn 25 :8).* Le roi David n'a- t-il pas dit : « Rassasie-nous chaque matin de Ta bonté Seigneur, et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse » ? (*Cf. Ps*. 90 :14).

Conclusion

Chers frères dans le Seigneur, dans ce tricentenaire de la mort de saint Jean Baptiste de la Salle, un homme qui a très bien su comment être un homme sage, homme de prière et d'espérance, regardons avec tant de joie tous les services inestimables que nous pouvons offrir à l'Église et pour l'Église ! Et si parfois le passé de chacun de nous pourrait avoir subi des blessures ou des souffrances indélébiles, - ce qui est très normal dans toute vie humaine – *« Il (Dieu) ne nous prive jamais de sa bonté ; Il envoie des épreuves à son peuple pour l'éduquer et cela signifie qu'Il ne l'abandonne pas. Je désirais simplement rappeler cette vérité* ». Deuxième livre des Maccabées, chapitre 6 (*cf.* 2 *M.* 6 :16-17).

Je m'incline humblement devant vos têtes blanches, devant le cumul de votre sagesse, votre prière et vos espérances, et non seulement pour le simple respect humain, mais aussi par obéissance à la révélation divine elle-même, et à l'enseignement de l'Église.

Chers frères, puissions-nous donc à la fin de cette rencontre dire avec David dans le psaume 23 : « **Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie**. » (*Ps*. 23 :6). Amen.

Fadi Bou-Rached

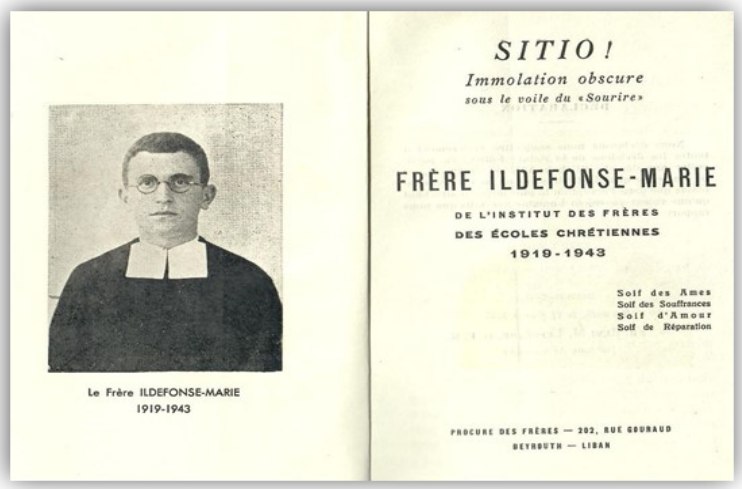
« ***Les Richesses De Ma Vieillesse*** », ***Récollection Spirituelle***, **Mont La Salle, Août 2019**

FRÈRE ILDEFONSE-MARIE HATEM

1919-1943

« Vie courte, vouée à la perfection évangélique et sacrifiée à Jésus crucifié…
Figure attachante exhalant un parfum de sainteté… »

« Une vie courte, pleine d'éternel,
consumée dans le désir
d'accéder à la sainteté,
et la soif de s'offrir en victime
pour sauver des âmes. »



Le 7 avril 1919, François Lattouf Hatem, le futur Frère Ildefonse-Marie, naquit à Btater, dans un modeste foyer où très vite on le surnomme « l'ange de la famille ». Très tôt, la voix de Jésus résonne dans son cœur, l'appelant à se consacrer à Lui et devenir « une petite victime obscure » pour le salut de bien d'âmes perdues. Par ses cousins, élèves au Collège du Sacré-Cœur à Gemmayzé, il fera la connaissance des Frères des Ecoles Chrétiennes. A leur exemple, il désire consacrer sa vie à évangéliser et éduquer les jeunes.

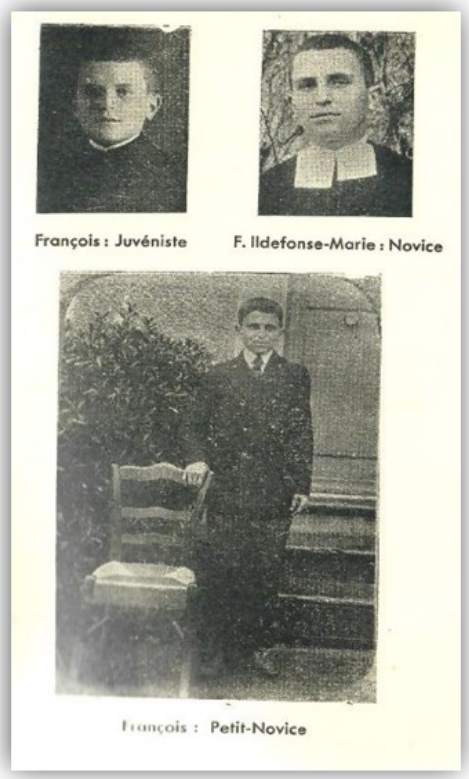
Le 21 octobre 1930, François, répondant à l'appel insistant de Jésus, surmonte avec courage la séparation dure avec une famille qu'il chérit et rejoint le Juvénat de Bethléem. Son temps est partagé entre prières, études, jardinage et jeux variés. Quel bonheur le submerge lors des promenades hebdomadaires qui le mènent vers les Lieux Saints, où le passage de Jésus remplit son cœur d'amour pour le Sauveur et de joie d'avoir choisi de Le suivre.

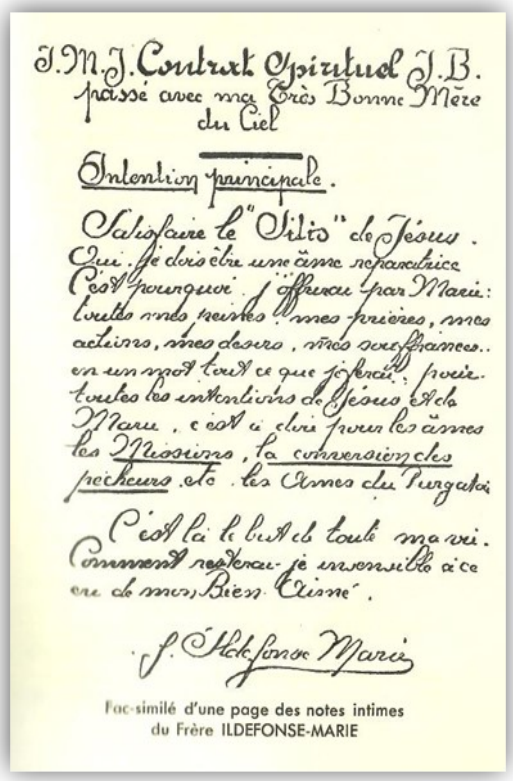
En juillet 1933 François débarque à Saint Maurice- l'Exil où il est admis au Petit-Noviciat. Un peu timide et dépaysé dans ce monde nouveau, il arrive à conquérir les 120 novices de nationalités et d'origines diverses par sa simplicité, sa bonté visible, et surtout sa piété. L'esprit de famille qui règne au Petit-Noviciat convient parfaitement à sa sensibilité toute orientale et l'aide à surmonter la séparation et l'éloignement dans ce havre de paix.

Le 20 juillet 1935, François est admis au Postulat : il développe ses connaissances dogmatiques et étudie les Règles de l'Institut. C'est une période où il apprend le renoncement aux habitudes mondaines et s'apprête à la prise d'habit qui symbolise le détachement des choses de ce monde pour se consacrer entièrement à Jésus. Dans son carnet, il écrit :

« ***Maintenant, je peux m'écrier : faux plaisirs ! Vains honneurs ! Biens frivoles !***
Aujourd'hui, recevez mes adieux. »

L'année au Noviciat s'achève par l'émission des trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, mais aussi par un acte d'amour envers Marie. Dorénavant il s'appellera Frère Ildefonse-Marie.




J.M.J. Contrat Spirituel J.B.
passé avec ma Très Bonne Mère du Ciel

Intention principale.

Satisfaire le "Sitio" de Jésus.
Oui. Je dois être une âme réparatrice
C'est pourquoi j'offrirai par Marie:
toutes mes peines, mes prières, mes
actions, mes désirs, mes souffrances..
en un mot tout ce que je ferai: pour
toutes les intentions de Jésus et de
Marie, c'est à dire pour les âmes
les Missions, la conversion des
pécheurs etc. les Ames du Purgatoire

C'est là le but de toute ma vie.
Comment resterai-je insensible à ce
cri de mon Bien Aimé.

F. Ildefonse Marie

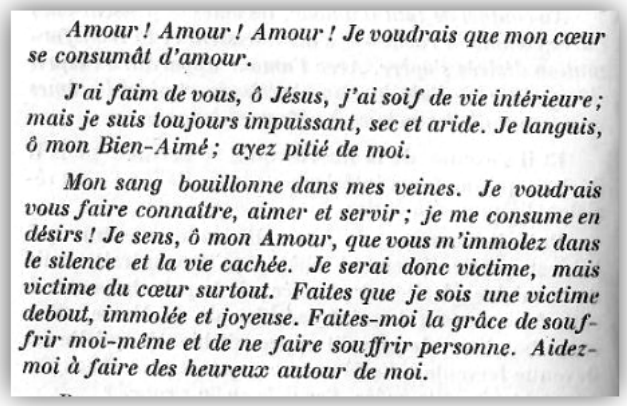
Fac-similé d'une page des notes intimes
du Frère ILDEFONSE-MARIE

Le Noviciat terminé, Frère Ildefonse reprend les études interrompues au Scolasticat de Moulins-sur-L'Allier, présente des examens devant l'Académie de Paris en juillet 1937 et réussit. Malheureusement, un mal de tête persistant l'oblige à rentrer au Liban. Débarquant à Beyrouth le 1er mars 1938, il reçoit l'ordre de rejoindre Beit- Méry où l'on avait transféré depuis 1937 le Juvénat de Bethléem. On lui confie une classe élémentaire . Educateur compétent, religieux accompli, conseiller, confident, Frère Ildefonse-Marie Hatem met en plus ses multiples talents d'artiste et d'artisan à contribution…Son action s'exerce surtout auprès des Juvénistes pour lesquels il fut un frère aîné, prêchant d'exemple ; rien qu'en le regardant, ils se formaient à la vie religieuse : bonté et fermeté, compassion et conseils …

La vie entière du Frère Ildefonse-Marie dédiée à l'accomplissement de l'idéal de sainteté proposé par Dieu, acceptée sans réserve et dans la fidélité, est marquée par un zèle sans faille qui s'étend sur tous ceux qui sont en lien avec lui…parenté, Frères, éducateurs, élèves…
C'est un cœur qui se consume d'amour pour Jésus et sa Sainte Mère et qui se soumet entièrement à la volonté divine.

Le mal impitoyable le guette mais son âme baigne dans la sérénité : depuis toujours il n'aspirait qu'à s'immoler afin de réparer les injures faites à Celui qu'il aime de tout son cœur.

A la suite du Sauveur, Frère Ildefonse vit un calvaire très douloureux : aux souffrances physiques, s'ajoutent les souffrances morales et l'accablement du repos forcé qui l'éloigne de toute activité. Son mal de tête le réduit à un état d'impuissance … Il se sent de plus en plus poussé vers le détachement et l'oubli de soi non sans reconnaître ses faiblesses, fortifié dans son désir d'immolation par la conviction que les âmes s'achètent par la souffrance.



Amour ! Amour ! Amour ! Je voudrais que mon cœur se consumât d'amour.

J'ai faim de vous, ô Jésus, j'ai soif de vie intérieure ; mais je suis toujours impuissant, sec et aride. Je languis, ô mon Bien-Aimé ; ayez pitié de moi.

Mon sang bouillonne dans mes veines. Je voudrais vous faire connaître, aimer et servir ; je me consume en désirs ! Je sens, ô mon Amour, que vous m'immolez dans le silence et la vie cachée. Je serai donc victime, mais victime du cœur surtout. Faites que je sois une victime debout, immolée et joyeuse. Faites-moi la grâce de souffrir moi-même et de ne faire souffrir personne. Aidez-moi à faire des heureux autour de moi.

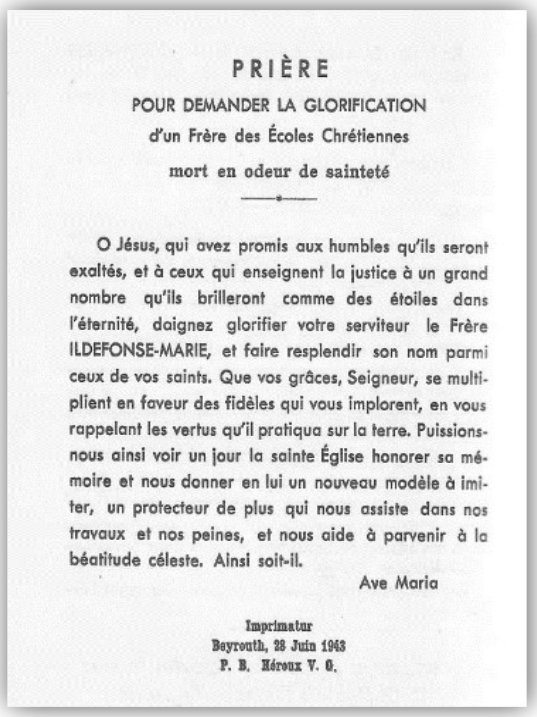
« ***La soif des âmes s'avive intensément en moi…***
Une mystérieuse force me pousse à prier, à souffrir,
à m'immoler pour les âmes » (Novembre 1940).

Mars 1942, il est transféré au sanatorium de Bhannès après la détection d'une lésion au poumon droit. Il se conforme en tout aux ordonnances des médecins jusqu'à l'opération qui le condamne à deux mois de lit…pendant lesquels il n'arrête pas de prier pour sa guérison- tant il désirait reprendre son activité apostolique auprès des Juvénistes, - tout en assurant au Seigneur sa volonté de s'abandonner à Lui en toute confiance. Sa convalescence à Beit- Méry est de courte durée. La rechute fut rapide mais le traitement énergique auquel le soumirent les médecins à Bhannès lui permet de se rétablir et de se sentir guéri… Hélas ! Après le mal de poitrine, un mal d'estomac lui cause un dépérissement progressif. Pour la troisième fois il réintègre le sanatorium de Bhannès, cette fois-ci pour y mourir.

Le 10 mars 1943 Frère Ildefonse –Marie
part rejoindre Jésus, sans bruit, en odeur de sainteté.

Bien des personnes ont eu recours à l'intercession du Frère Ildefonse-Marie Hatem et affirment avoir obtenu des faveurs notamment d'ordre spirituel.

Prions pour obtenir sa béatification !



PRIÈRE

POUR DEMANDER LA GLORIFICATION
d'un Frère des Écoles Chrétiennes
mort en odeur de sainteté

O Jésus, qui avez promis aux humbles qu'ils seront exaltés, et à ceux qui enseignent la justice à un grand nombre qu'ils brilleront comme des étoiles dans l'éternité, daignez glorifier votre serviteur le Frère ILDEFONSE-MARIE, et faire resplendir son nom parmi ceux de vos saints. Que vos grâces, Seigneur, se multiplient en faveur des fidèles qui vous implorent, en vous rappelant les vertus qu'il pratiqua sur la terre. Puissions-nous ainsi voir un jour la sainte Église honorer sa mémoire et nous donner en lui un nouveau modèle à imiter, un protecteur de plus qui nous assiste dans nos travaux et nos peines, et nous aide à parvenir à la béatitude céleste. Ainsi soit-il.

Ave Maria

Imprimatur
Beyrouth, 28 Juin 1943
P. B. Héroux V. G.

D'après
« Sitio! Immolation obscure sous le voile du sourire » Institut FEC.

Asmahan ALAM, archiviste.

RENDRE 300 ENFANTS HEUREUX

Dans le cadre du 300ème anniversaire de la mort de notre fondateur Jean-Baptiste de la Salle, le comité MEL et le club d'aide sociale du Lycée Saint-Joseph d'Izmir ont mis en place un dernier projet intitulé "Rendre 300 enfants heureux". Nous avons trouvé une école primaire qui regroupait à peu près 300 élèves dans un petit village, Bağyurdu, situé à une soixantaine de kilomètres du centre-ville. Les élèves de cette école étaient tous issus de milieux défavorisés, voire très pauvres.

Tous les membres de la communauté éducative du lycée (professeurs, élèves, parents et membres du personnel) se sont mobilisés pour que ce projet puisse voir le jour. Tous les élèves et professeurs ont acheté des petits cadeaux (jouets, livres, articles de papeterie…), des mamans d'élèves ont tricoté des bonnets et des écharpes et d'autres mamans ont confectionné des biscuits de Noël.

Le 30 décembre 2019, tous les cadeaux, joliment emballés, ont été chargés et avec les élèves du club

d'aide sociale, nous sommes allés dans la petite école de Bağyurdu. Chaque classe nous a accueillis par des "bonjour" et "bienvenue" en français (les professeurs de ces élèves leur avaient sans doute appris ces mots). Nous leur avons tout d'abord distribué leurs bonnets et écharpes qu'ils se sont empressés de revêtir. Ensuite, leur ont été offerts les cadeaux et les biscuits. Nos élèves ont discuté et ont joué avec eux. La joie et l'enthousiasme dans les yeux de ces enfants nous ont réchauffé le coeur. Certains de nos élèves sont entrés dans les plus grandes classes pour leur apprendre à se présenter et à compter jusqu'à 10 en français. Un groupe d'élèves s'est également entretenu avec des élèves du collège (bâtiment juste à côté) et ils ont surtout parlé de la préparation au concours d'entrée aux lycées.

Les professeurs de l'école nous ont ensuite invités à déguster des produits et gâteaux faits maison. Après avoir pris plusieurs photos, nous sommes rentrés au lycée en ayant vraiment rendu 300 enfants heureux: nous avons partagé d'excellents moments avec eux et nous en garderons d'excellents souvenirs.

Mme Zeren ERBAKAN
Coordinatrice de la Mission Educative
Lycée Saint Joseph d'Izmir

DE GRANDES CHOSES SONT POSSIBLES : SOYONS DE RÉELS ÉCO-CITOYENS !

Lycée Saint-Michel d'Istanbul

Nous sommes déjà en 2020, et nous nous rendons compte que les 17 objectifs à atteindre en termes de développement durable pour 2030 seront bien loin de l'être si les jeunes générations ne prennent pas à bras le corps toutes ces questions si importantes pour notre avenir à tous.

C'est dans le cadre du thème des années 2019 et 2020 ***"De grandes choses sont possibles"***, que les élèves du lycée Saint-Michel d'Istanbul se mobilisent afin de proposer autour du thème de l'éco-citoyenneté, que le futur des jeunes générations soit synonyme d'espoir et que des solutions émergent et soient mises en application à tout niveau.

Organisation du 1er forum inter lycées sur les 17 objectifs pour le développement durable.

Une dizaine d'élèves organisateurs du lycée Saint-Michel ont eu l'autorisation de mener un projet sous leur entière responsabilité le 26 octobre dernier, demandant un gros travail organisationnel, afin d'inviter 150 élèves de divers lycées d'Istanbul, publics ou privés, pour assister à des conférences d'experts en matinée et réfléchir ensemble aux solutions qu'ils pourraient proposer aux organisations Onusiennes de Turquie, sur des thématiques telles que l'autonomisation des femmes, la santé des personnes les plus vulnérables, la défense des zones forestières, etc…

Si la direction du lycée a autorisé la mise en place d'une telle organisation entièrement gérée par les élèves, c'était surtout dans le but de leur prouver qu'en tant que jeunes de 15 à 18 ans, ils étaient capables d'être responsables d'une activité et de la mener en respectant chacune des étapes, en cherchant des sponsors, en mettant en place un site dédié, en organisant l'accueil des participants et des intervenants de marque, en organisant le repas du midi et en gérant eux-mêmes les flux au sein du lycée, pour maintenir les personnes dans une atmosphère de réflexion et de travail. L'expérience leur prouva qu'ils étaient capables de relever le défi puisqu'ont émergé de nombreuses idées réalisables à l'échelle de la Turquie, qui furent entendues par les organisations liées à l'ONU dans le pays. Les élèves ont décidé de rendre leur action pérenne, en rendant ce forum annuel, et en changeant de thématique chaque année.

Mise en place du Symposium inter lycées en français et en anglais sur l'eau.

Forts de cette première expérience, d'autres élèves sont venus proposer de mettre en place un symposium sur l'eau le 26 avril 2020 au lycée Saint-Michel, pour là encore faire prendre conscience de la nécessité de protéger l'eau en Turquie et au Proche-Orient. L'objectif, cette fois-ci, étant de faire travailler des lycéens turcs en langue étrangère (en anglais et en français), sur de possibles solutions pour préserver l'eau, la traiter plus aisément, diminuer les coûts de la désalinisation de l'eau, etc… La Turquie ne bénéficie plus d'autant de précipitations qu'autrefois, en raison de la déforestation massive des années 2000, de l'urbanisation de masse et des effets de la pollution de la terre et des mers. Ces jeunes souhaitent inviter des responsables d'organisations diverses et d'associations, pour faire entendre leur voix, montrer aussi aux jeunes qu'ils ont dans leurs mains la clé de leur avenir.

Eco-citoyenneté avant tout au lycée

Lorsqu'on parle d'éco-citoyenneté, on parle avant tout d'humanité… Notre école a reçu le Label turc d'école citoyenne (Eko-okul : http://www.ekookullar.org.tr/), pour son action en faveur de la défense de l'environnement et de la défense des animaux. Les élèves s'occupent de nourrir les animaux que nous avons au lycée même (Lapins, Poules, Cailles, Chats…) mais aussi dans les chenils avec lesquels nous collaborons, ainsi que les associations de défense des animaux. Par ailleurs, toujours dans le cadre du thème des années 2019-2020 « ***De grandes choses sont possibles*** », une grande campagne de sensibilisation a été mise en place pour faire respecter les règles dans divers espaces et notamment à la cantine.

Tous ensemble, nous souhaitions adopter un comportement commun, nous permettant de diminuer au maximum notre consommation de plastique, de récolter les divers matériaux dans des poubelles et des bennes dédiées, mais aussi de réaliser notre propre compost, afin de l'utiliser comme engrais naturel dans nos bacs permacultures. Les habitudes changent progressivement et les élèves, même au-delà de l'école, souhaitent influer sur leurs pairs, leurs amis, leur propre famille … Le monde évolue avant tout quand on prend de bonnes habitudes à l'école et chez soi. Ce fut certes un investissement financier pour le lycée, qui a fourni de nombreuses poubelles différenciées pour les classes et les différents espaces de l'école, des bacs à compost, et qui a réalisé aussi une grande campagne de sensibilisation. Néanmoins, nous devons tous être des citoyens qui montrent l'exemple, pour un avenir plein d'espoir.

Arda Erbayav (Élève de 10ème), Buse Arslan (Élève de 11ème)

et Jean-Michel Ducrot , Directeur du lycée Saint-Michel.

RESPONSABILISER ET FAIRE GRANDIR

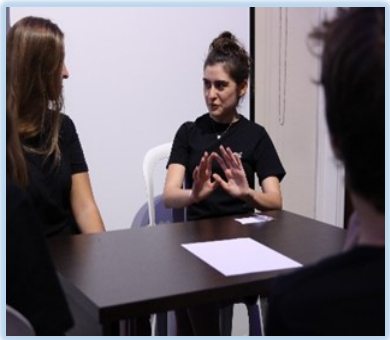
La génération Z a-t-elle besoin d'une école comme celle des générations d'élèves qui ont étudié avant les années 2000 ? Devons-nous continuer à enseigner de la même façon qu'avant et comment intégrer les nouveaux codes des jeunes d'aujourd'hui ? La réponse ne serait-elle pas dans la responsabilisation et la confiance ?!

Le thème de nos écoles lasalliennes pour 2019 et 2020

"*De grandes choses sont possibles*" nous emmène vers de nouvelles perspectives et si nous avons beaucoup évolué dans notre manière d'enseigner, en intégrant davantage les nouvelles technologies en cours, en développant une pédagogie de projets, des travaux de groupe et la ludification dans notre enseignement, nous devons aussi nous interroger sur la structure même de la classe, le rôle de l'élève dans son propre apprentissage, et notre rôle à nous : Enseignants !

Le lycée Saint-Michel, suite à la première Assemblée de la Mission lasallienne de Turquie d'octobre 2019, a souhaité développer un projet de responsabilisation, appelé "***Deviens professeur, si tu oses !***". Un de nos professeurs d'histoire, Tuba Cesur, en a eu l'idée et a proposé dans les classes aux élèves intéressés de se mettre dans la peau d'un éducateur/enseignant, de préparer des interventions qu'ils présenteront tel un enseignant devant les professeurs, administratifs et personnels du lycée. Belle occasion pour nous autres adultes de nous retrouver dans la situation d'un élève, derrière un pupitre ou en Travaux pratiques.

L'objectif de cette action n'est autre que de montrer que cette génération Z a beaucoup à enseigner aux adultes, et que leurs sujets d'intérêt sont dignes d'un enseignement comme un autre. Le projet lancé en cours d'année a rencontré immédiatement un beau succès dès les deux premières interventions sur des sujets plus qu'intéressants : "Les nouvelles technologies au service des autres" et "Intelligence artificielle… Intelligence de demain ?"



Toutes les 3 semaines, deux élèves proposent sur inscription à l'ensemble des adultes du lycée deux sujets, pour lesquels ils peuvent s'inscrire en ligne sur un document partagé sur Drive. Après les cours, les deux élèves se retrouvent, chacun dans une classe, à animer comme nous le ferions nous-mêmes, un atelier documenté, suivi d'un débat questions-réponses tous ensemble.

Les élèves, au sortir de cette expérience, expliquent combien le fait de se retrouver devant nous, les rend fiers mais surtout leur prouve qu'il y a une réelle volonté de leur faire confiance et que la notion de partage en termes de réflexions est réelle. Grandir, c'est aussi prendre des responsabilités.... Le lycée a vocation, à l'heure où l'information et le savoir ne se trouvent pas uniquement à l'école, de donner la chance aux jeunes d'oser… devenir professeur à leur tour pour un meilleur échange intergénérationnel !

Jean-Michel Ducrot
Directeur du lycée Saint-Michel d'Istanbul

MARIE ROSE MYSTIQUE (MRM) AU LIBAN

En ce début de la nouvelle année 2020, il est bon de se remettre sous la protection de notre Maman céleste, canal de toutes les grâces de son divin Fils. Il est bon aussi de savoir que c'est Mont La Salle qui est à l'origine de la dévotion à Marie Rose Mystique au Liban, et cela depuis 1986.

1 - TOUT D'ABORD, PRECISONS LE SENS DU NOM « MARIE ROSE MYSTIQUE ».

A certains, ce nom semble inhabituel, « *étrange* » même ! Et ils esquissent même un sourire méprisant ! – Ils ignorent tout simplement que l'Eglise donne ce nom à Marie dans les Litanies de Lorette, série d'invocations comme « Vierge des vierges », Mère admirable, Maison d'or, Arche d'Alliance » … « Rose Mystique » située à la 28e position (invocation). Oui ! Marie est le parfum, la « Rose parfumée du Ciel », la Fleur des fleurs du Jardin de ***Dieu*** ! Quel titre magnifique !...

Toujours selon ces critiques, Marie ROSE MYSTIQUE véhiculerait même un certain « *mysticisme dangereux* », dévalorisant le Christ, au bénéfice d'une dévotion particulière… Et de justifier leur point de vue par la Bible : « *Il n'y a qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, un homme : Jésus-Christ* » (1 Tm 2, 5). Au nom de cette logique déviante, toute dévotion mariale leur semble superflue, voire suspecte !

- Ici aussi : « *Conclusion hâtive* », sans fondement sérieux, contraire à l'enseignement du Magistère ecclésial !...

S'il est vrai que certaines expressions populaires de la dévotion mariale peuvent être maladroites, il faut évidemment remettre les pendules à l'heure et affirmer que Jésus seul, Homme-Dieu, est « *l'unique Médiateur, nécessaire et suffisant* », c'est-à-dire que Lui seul donne la vie divine aux hommes car pour donner Dieu, il faut être Dieu ! Et Marie, si parfaite soit-elle, n'est qu'une créature !

Cependant, Il faut savoir aussi que cette *médiation du Christ, essentielle et surabondante parce qu'infinie,* parce que *divine,* n'est pas *exclusive* des médiations *secondaires* des créatures libres, anges et hommes, Marie en tête : Mère de Jésus, Verbe incarné, par choix de Dieu, Marie est le canal nécessaire, donc la première médiatrice du salut du monde, après Jésus ! sans elle, pas de Jésus !

Ainsi Marie, « *pleine de grâce* » (Luc 1,28), le *Grand* Saint Joseph, « *homme juste* » (Mt 1,19), les saints de tous les temps et de toutes les religions - et nous-mêmes - nous sommes des *médiateurs associés* – du fait de notre union à Jésus-Christ, Sauveur du monde.

2 – Médiatrice, MARIE, « ROSE MYSTIQUE, est aussi, MERE de L'EGLISE », et PELERINE.

C'est ce qu'elle déclare à Pierina Gilli, sa confidente, en 1946/7, à Montichiari (Monts clairs), puis à Fontanelle (Petites fontaines), Italie du Nord, de 1960 à 1979 : « *Je désire être appelée Rose Mystique… et visiter mes enfants de la Terre* ».

Lors de la première apparition, trois glaives transpercent sa poitrine. Dans les apparitions suivantes, les roses remplacent les épées. Elle-même en donne la signification : « *La première,* ***blanche, signifie la prière*** *; la seconde,* ***rouge, la pénitence*** *; la troisième,* ***jaune (dorée), l'esprit d'immolation*** **(la réparation)**. *Ces trois roses feront tomber les trois glaives qui transpercent les Saints Cœurs de Jésus et de Marie* ».

Ainsi, en tant que « **Mère de l'Eglise** », Marie vient demander un **renouveau de ferveur** des prêtres, des religieux et des laïcs, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu : en effet, les paroles de Jésus : « S***oyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*** » (Mt. 5,48) s'adressent à tous ceux qui veulent être « ***disciples*** » de Jésus !

3 –HORST PETER MARIA MEHRING (28 janvier 1920 – 18 août 2007), homme d'affaires d'Essen, Allemagne, chrétien zélé, se fait « **apôtre** » de La Rose Mystique. Il en lance la dévotion – vers 1975, en envoyant, gratuitement, la statue de La Vierge aux trois roses, à ceux qui s'engageraient à la faire pèleriner. A cet effet, il loue les services artistiques de la famille Parathoner, établie au Nord de l'Italie, à Saint Ulrich, province de Grodnertal, pour produire les statues pèlerines. Achevées, celles-ci prennent la direction de Fontanelle où elles sont bénites. Elles sont acheminées ensuite à Essen, d'où elles partent pour une Croisade de Prière, de Pénitence et de Réparation, dans le monde entier, grâce aux demandeurs de statues, devenus les zélateurs de la Mission Mariale-Horst Mehring.

La prière est l'arme victorieuse du Diable

L'impact de la nouvelle dévotion est immédiat et immense ! Les demandes montent en flèche et affluent de toutes parts vers Essen ! La situation financière personnelle du promoteur ne suffit plus à faire face aux nouvelles dépenses ! Le fondateur partage ses soucis avec des amis qui décident d'intervenir en créant l'Association de soutien financier : l'Opus Rosa Mystica, vers 1980.

Le Fondateur meurt en 2007 : L'Opus poursuit l'œuvre. A ce jour, depuis 1975, plus de 250.000 statues pèlerines parcourent le Monde pour conduire les hommes de bonne volonté au Paradis !... La diffusion souhaitée ayant réussi, « Opus » cesse son activité, en 2017, et laisse la Direction rosarienne à la « VOCE DI ROSA MISTICA », Association italienne de Fontanelle.

4– AU LIBAN - MARIE ROSE MYSTIQUE ATTERRIT EN 1986 A MONT LA SALLE.

En 1985, grâce à une information sur l'apostolat de Mr. Horst, venue de Pologne, le Collège Mont La Salle s'engage à faire pèleriner Marie dans les classes : En 1986, au mois de Mars, arrive la Globetrotteuse, **la première à fouler le sol libanais** ! Les élèves des classes secondaires, Secondes et Premières, une trentaine de classes, mis au courant, l'accueillent avec ferveur : à raison de trois jours de présence par salle, cela conduit à la fin de l'année scolaire et au début des grandes vacances d'été….

Marie va-t-elle rester seule, prisonnière au Collège ? – Ce serait mal connaître le cœur des jeunes ! Dès l'approche du grand congé, des voix sollicitent l'auguste Pèlerine pour visiter la famille, la parenté, le quartier… Une liste est établie et, joyeuse, Marie part en vacances avec les Collégiens zélateurs, les premiers au Liban ! Quelles merveilles ! Des immeubles entiers accueillent la Pèlerine : on improvise un autel domestique, on invite les amis et connaissances, on chante des cantiques, récite le chapelet ou prie en silence, parfois jour et nuit ! Et quand la statue se déplace d'une maison à l'autre, c'est une procession dans les rues de la ville, formée par ceux qui accompagnent la Vierge en partance et ceux qui viennent l'accueillir… Les Curés n'en reviennent pas ! Quelle ferveur !...

« **'Petit' Liban ! 'Grande' Réalisation** » !

MERCI, JEUNES GENS DE 1986,
D'AVOIR LANCE LE CULTE DE MARIE ROSE MYSTIQUE
AU LIBAN ET MEME DANS LES PAYS LIMITROPHES :
SYRIE, JORDANIE, EGYPTE !

Vos successeurs, les élèves de 2020, seraient-ils moins généreux que vous-mêmes en 1986 ? Ou bien les zélés éducateurs seraient-ils moins soucieux du bien spirituel qu'ils vous doivent, « *devant Dieu* », note saint J-B de La Salle, (13e Méditation pour le temps de la retraite, surtout le 2e point) ?

A titre de rappel - Comment introduire Marie Rose Mystique Pelerine, dans une maison, une école, un hôpital, une prison ? - L'important est de susciter l'intérêt pour cette visite par l'annonce de l'arrivée d'une Personnalité hors du commun et par le décor à cette occasion : Accueillir Marie avec des bouquets de fleurs, bien sûr ! Mais surtout avec le bouquet des cœurs ! N'est-elle pas notre MERE CELESTE qui nous aime bien ? Surtout, qui nous conduit à **Jésus**, vraie joie suprême des cœurs ! **Pendant cette visite**, prions-la pour notre classe, chaque élève et professeur, l'Ecole ! (Dans le cas de l'hôpital : Pour chaque malade, médecin et employé… Dans le cas de la prison : Pour chaque détenu et gardien ; pour le respect de chaque personne, parce que, même fautive, elle reste « image de Dieu »).

Cette **multiplicité** d'intentions **ne divise pas** la prière mais **la multiplie** !

En pratique, la visite durant les trois jours est conçue pour prier : Chacun/e se fait un point d'honneur de réciter, en son particulier et au moment qui lui convient, une dizaine d'Ave en méditant le mystère du jour. A cet effet, le titulaire divise la classe en équipes de 5 personnes et signale les mystères du jour à méditer.

Pourquoi le Rosaire ? - Parce que : 1) - C'est une prière facile. 2)- Qui nous fait méditer les mystères tirés de la Bible, révélation de l'amour infini de Dieu pour tous les hommes et pour chacun en particulier. 3)- La répétition de la prière fortifie la foi et l'amour ! Une goutte d'eau, à force de tomber, finit par creuser un trou dans le rocher !... Ainsi, une pratique de piété opère des miracles !

« Entourons le monde (nos familles, nous-mêmes) de la chaîne du Rosaire pour le préserver des malheurs qui le menacent » *(Saint Jean-Paul II aux touristes romains).*

Frère Florent Kuras

PRIERE A ROSA MYSTICA

Rose Mystique, Vierge Immaculée, Mère des grâces,
nous nous prosternons devant vous
pour honorer votre Divin Fils
et pour obtenir miséricorde de Dieu.
Nous implorons secours et grâce,
non en comptant sur nos mérites,
mais uniquement sur la bonté de votre Cœur maternel,
convaincus que vous nous exaucerez.

AVE MARIA.

INNOVER À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

« *L'innovation ne peut être identifiée à un objet nouveau introduit. Chacun sait que ce n'est pas en introduisant, par exemple, un ordinateur en classe que la pédagogie ou le rapport avec les élèves seront changés. L'innovation est essentiellement un « esprit », une attitude. C'est par le chaînon des actes accomplis que s'appréhende l'innovation* ».

(***Françoise Cros - Innovation et formation des enseignants 1999***)

Cette année, un nouvel élan marque les classes maternelles à Mont La Salle. Innover, s'avère primordial.

La réflexion de F. Cros nous interpelle. Avec l'évolution numérique, il devient évident de penser à un modèle pédagogique nécessaire pour accompagner les élèves dans les salles de classe. De nouvelles pratiques sont mises en place tout en s'inscrivant dans la continuité des pratiques déjà adoptées, en les repensant et les repositionnant.

Soucieux de développer et de partager une vision centrée sur l'apprentissage de tous les élèves, nous avons, à l'intention des enseignants, mis en place une formation, dans le cadre de l'innovation pédagogique ayant pour objectifs :

*Adapter sa pratique de classe aux nouvelles technologies,
*Enrichir les approches d'apprentissage et d'enseignement.

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'une plateforme dont le but est de former les enseignants à l'utilisation de nouvelles méthodes et outils pour approfondir les savoirs et s'approprier les innovations en vue de différencier l'apprentissage et favoriser l'autonomie des élèves. Ces nouvelles pratiques s'inscrivent dans la continuité des pratiques déjà adoptées en les repensant et les repositionnant.

Plusieurs méthodes sont exposées dans le module de formation : classe puzzle, audiovisuel…

L'enseignant dispose de plusieurs activités. Nous citons à titre d' exemples :

Mathématiques : Le codage et le tri
Exploration du monde : Le cycle des végétaux .

Pendant ces activités, l'enseignant se réfère au déroulement de la séance et l'élève est en mesure de visionner, écouter, imaginer et produire du contenu.

A l'issue d'une activité, une évaluation est à la disposition des enseignants pour s'assurer de l'acquisition. Ils peuvent à leur tour construire une séquence motivante à destination des élèves ayant un support numérique, (TBI, TNI, ordinateur, tablette…) et mener l'activité.

Les possibilités de rendre l'enseignement plus performant et connecté sont très étendues.

Le souci est d'apporter une vraie plus-value à nos élèves.

C'est en combinant la connaissance technologique, la connaissance pédagogique et la connaissance du contenu que les pratiques pédagogiques évoluent.

Le cycle de vie des végétaux

https://youtu.be/Zi0veiCpKXI

Mme Désirée Ghanem
Responsable des Maternelles
RPP auprès de l'AEFE

Mont La Salle

UN ÉCHANGE INTERCULTUREL EXCEPTIONNEL !

Les échanges interculturels avec l'étranger deviennent un rituel au Collège du Sacré-Cœur. Cette année, le projet a vu le jour suite à une étude minutieuse menée en collaboration avec l'établissement scolaire Saint Joseph LaSalle, Pruillé-Le- chétif, France.
Notre projet de cette année favorisant l'ouverture culturelle tant sur le plan personnel que social, visait deux objectifs particuliers : pédagogique, initiant les jeunes à mener des études dans leurs domaines de spécialisation et linguistique, développant l'échange en français via les réseaux sociaux.
Programme provisoire, situation critique, manifestations, blocage des autoroutes, rien ne nous a empêchés de dépasser tous les obstacles et de réaliser notre projet, donnant ainsi la primauté à notre mission éducative.

L'avion amenant à son bord nos jeunes amis Français, a atterri le 17 janvier à l'aéroport international de Beyrouth. Un groupe de dix jeunes de la classe de première, accompagnés de leurs professeurs, Mme Nathalie Poirier, Mme Marion Rousselet et M. Jean-Noël Gelbartar ont été accueillis par le directeur du Sacré-Cœur M. Salim Gereige, le responsable du cycle M. Joseph Hawa et leurs correspondants Libanais accompagnés de leurs familles.

Durant ce séjour, les Français ont découvert des sites célèbres en effectuant plusieurs visites en compagnie de leurs hôtes libanais : Saint Charbel Annaya et l'ancienne ville de Byblos, le Collège de La Salle à Kfaryachite, Notre-Dame de la Miséricorde, le lac de Bnacheh et l'ancienne ville de Batroun, le Musée national et le Centre-ville de Beyrouth, Raouché et Hamra.

Le dernier jour avant leur départ, les jeunes Français ont passé la journée au sein du Collège du Sacré-Cœur. Ils ont assisté à différentes activités pédagogiques dont la

robotique et le laboratoire.
Cette visite nous a permis de développer de part et d'autre plusieurs valeurs, particulièrement la tolérance : l'échange entre nos cultures différentes a facilité aux jeunes Français l'adaptation au quotidien de nos jeunes Libanais.

En outre, il a contribué à la naissance d'amitiés dépassant les frontières géographiques et humaines.

Nos élèves, quant à eux, ont senti combien cet échange interculturel a renforcé chez eux de nombreuses compétences de base, notamment les compétences personnelles comme la confiance en soi, le sentiment de responsabilité, et les compétences humaines, comme l'ouverture à l'égard d'une culture étrangère, la flexibilité, la communication et la capacité de comprendre et d'accepter des points de vue différents et diversifiés.

Mme Nadine Mouchantaf
Collège du Sacré-Cœur

LE CENTRE DE VIE INAUGURE UNE SALLE SENSORIELLE
et entreprend un échange avec la France

Lors de son séjour en France en Novembre dernier, à l'invitation du Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International, le Directeur du Collège des Frères- Deddeh, M. Gilbert El Hallal, a rencontré des homologues Français. Ils ont étudié ensemble les possibilités d'établir des partenariats entre notre école et des institutions de France. Suite aux rencontres, aux ateliers et aux visites, M. Hallal a conclu un accord de principe avec M. Franck Minioti, Principal du Collège Parc Frot – Meaux , France, pour un partenariat entre les deux institutions. D'ailleurs M. Minotti est attendu, à son tour, pour une visite au Liban au mois de Mars afin que les deux établissements puissent élaborer leur projet en fonction des contextes et des besoins de leurs deux institutions.

M. Hallal n'a pas oublié les enfants du Centre de Vie. Ceux-ci ont, eux aussi, le droit de bénéficier de l'ouverture sur le monde que représente la conclusion de partenariats et l'établissement de projets de correspondance et d'échanges virtuels avec d'autres enfants qui ont comme eux des besoins particuliers et qui nécessitent des approches et des démarches spécifiques.

Mme Mirella Mannah, Responsable du Centre de Vie, est entrée en contact avec Mme Audrey Abdallah, détachée de l'Education Nationale française à Meaux en France dans un DITEP. Le DITEP (Dispositif avec un Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique) est un dispositif médico-social vers lequel la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) oriente des enfants souffrant de difficultés psychologiques dont les manifestations perturbent l'accès aux apprentissages et les relations sociales. Ce dispositif accueille au sein de l'ITEP des élèves en situations d'handicap avec essentiellement des troubles du comportement.

Ainsi, dans un premier temps, les grands élèves du Centre de Vie (11- 14 ans) ont commencé à communiquer par mail avec une classe du DITEP Parc Frot à Meaux. Les élèves ont pris des «selfies» et des photos de l'établissement et des environs. Une vidéo est déjà prête et un album aussi. Les premiers contacts avec la France ont été établis, et l'on envisage déjà plusieurs autres possibilités de partenariats et d'échanges.

D'autre part, Le Centre de Vie a réussi dernièrement à obtenir le financement d'une salle sensorielle pour les enfants à besoins spécifiques. Les bienfaits de cette salle pour ces enfants sont énormes, et sa présence au Centre de Vie réduit la durée de nos prises en charge et fait fructifier nos efforts auprès d'eux en accélérant leur développement moteur, langagier, sensoriel et social.

Le Secrétariat de Solidarité et de Développement de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes auquel nous avions adressé le dossier, a réussi à nous trouver une association « The Loyola Foundation » qui nous a fourni les fonds dont nous avions besoin. La nouvelle salle a été inaugurée le 28 Janvier dernier. D'autres projets novateurs destinés au Centre de Vie attendent de généreux donateurs pour voir le jour.

M.Walid Farah,
Collège des Frères Deddeh

LE COLLÈGE NOTRE DAME…VERS UNE ORGANISATION APPRENANTE.

Oui ! Nous le pouvons…

Le 4 janvier 2020 fut une journée pédagogique au Collège Notre- Dame, consacrée à la discussion et la résolution des problèmes de nos enfants afin de les aider au niveau académique et social.

Une journée pédagogique par excellence a commencé par des réunions avec les responsables, suivies par des formations pédagogiques traitant chacune, au niveau de chaque cycle, d'un thème spécifique qui pourrait répondre aux besoins de nos élèves.

Nous avons accueilli Mme Anastasia NADER, orthophoniste – formatrice, pour élucider le sujet concernant les troubles d'apprentissage, « Troubles Dys », qui apparaissent au cours du développement de l'enfant et persistent à l'âge adulte. Ce sont des troubles cognitifs spécifiques, innés en général, et qui ont des répercussions sur la vie scolaire et sociale.

Leur **repérage,** leur **dépistage** et leur **diagnostic** sont déterminants. Nous commençons par la dyspraxie, l'habilité motrice qui apparaît en bas âge et qui montre des troubles du geste. Les parents sont les premiers à remarquer les difficultés de l'enfant. Par la suite, l'enseignant, aide à repérer les difficultés durant le processus d'apprentissage à l'école. A partir de là, l'enfant aurait besoin de l'aide d'un orthophoniste, d'un psychomotricien… et c'est le début du dépistage et du diagnostic.

Au CND, nous collaborons en tant que famille pour le succès de nos élèves afin de leur assurer un avenir brillant, partant de notre conviction que

« ***De grandes choses sont possibles et***

que nous le pouvons ! ».

Mme Zeina Nacouzi
Collège Notre Dame Furn- El Chebbak

JOURNÉE RÉCRÉATIVE À BAYADEYA

Les “Cours de Soutien” ont lieu de 16h00 à 18h00 quatre fois par semaine au “Markaz”, Centre Social fondé par l’Association de Haute-Egypte pour l'Education et le Développement. Les bénéficiaires sont des élèves de tous âges en échec scolaire. Ils constituent un groupe de cent sujets renouvelables tous les deux mois. C’est dire qu’en une si courte période, remettre sous leurs yeux les bases de la lecture, de l’écriture et du calcul est un projet ambitieux. Or, pour la plupart des enfants, c’est une réussite qui étonne les professeurs de leur école. Comment l’expliquer ?

La première cause est la répartition des enfants en petits groupes de sept. L’atmosphère est alors bien différente de celle de leurs classes surpeuplées. Une relation chaleureuse s’instaure entre eux et leur moniteur. La deuxième est de rendre le lieu attrayant. Pour cela les enfants sont conviés à venir une heure avant le début des cours. Ils peuvent alors s’adonner à toutes sortes de jeux : foot, ping-pong, jeux de société. Ils reçoivent aussi une petite collation. Bref, ils retrouvent une forte motivation pour l’étude grâce à ces conditions attrayantes.

Une journée récréative leur a été offerte le 13 décembre. Bien que ce fût un vendredi, non seulement ils sont tous venus, mais ils ont amené avec eux frères, sœurs et copains. Les Jeunes Lasalliens, engagés dans des Mouvements variés, ont organisé toutes sortes de jeux éducatifs invitant au partage et à la tolérance. A la fin, l’équipe de la Bibliothèque de Rue a procédé avec eux de la même façon que dans les ruelles. Les groupes étant déjà constitués, il leur était facile d’y affecter à chacun un conteur. S’ensuivit un sketch hilarant.

A ce programme s’est ajoutée une belle surprise. Arrive un autobus dans la cour. En descendent Mesdames Nelly et Ryana : elles amènent un monceau de présents tel qu’il leur a fallu utiliser un grand véhicule pour le transporter. Jus de fruit, fromage, biscuits, sucre, lait en poudre, jouets ont été distribués sur place. Il y avait aussi du matériel scolaire mis de côté pour la fête de Noël. L’ensemble avait fait l’objet d’une collecte auprès des élèves du Collège de La Salle au Caire. Inutile de dire combien les bénéficiaires étaient ravis de cette aubaine inattendue !

Beaucoup d’énergie a été dépensée pour organiser cette journée. Mais cela valait la peine pour mettre du baume au cœur des enfants qui sont précocement affrontés à des difficultés.

Frère Hossam Nessim

Frère Xavier Subtil

LE LIVRE À LA RUE

Préambule

L'année 2019 aura vu les efforts accomplis en faveur de l'usage du livre à Bayadeya s'amplifier considérablement. La « Bibliothèque de Rue » ne manque pas de volontaires adultes et jeunes. Elle est de plus en plus connue et reconnue par les habitants qui lui font bon accueil lors de ses interventions. Sa pédagogie reste la même : associer le livre au plaisir. C'est pourquoi les séances ont toujours un air festif : après les récits adressés aux enfants d'une rue, soit tous ensemble, soit en petits groupes, on passe à un programme ludique : marionnettes ou sketches dont le thème tourne souvent autour du livre, chant repris et gestué par tous, jeu collectif, prise de photo finale.

Pourtant on ne peut pas dire que les conditions de ces séances soient idéales. Comment rassembler soixante enfants dans des venelles dont la largeur dépasse rarement trois mètres ? Et les dérangements ne manquent pas. Bien installés sur des nattes, les yeux accrochés au conteur sur le point de leur révéler le destin de Blanche- Neige, les enfants tombent soudain de leur rêve : voilà qu'une moto ou une charrette les force à se lever et à dégager le passage pour ces chamboule-tout. Ou c'est un chien qui aboie pour se faire remarquer. Ou c'est un âne qui braie 120 décibels et rend les récits inaudibles.

Ceci dit, la ruralité du décor, avec ses instruments agraires et ses « gamousses » ou ses chèvres en stationnement, ne manque pas de charme. Du pas de leur porte, les riverains épient quelques bribes des épisodes qui captivent les petits auditeurs. Et ils rient de bon cœur aux facéties de nos acteurs en herbe. Ils savent le bien que l'on veut pour leurs enfants et tâchent de le rendre par toutes sortes de gentillesses.

Les activités

1 – <u>La Bibliothèque de Rue</u>

Elle a tenu son rythme régulier : trois vendredis par mois, le quatrième étant réservé au Club de Lecture dont les adhérents sont pour la plupart des animateurs de la BdR. A force de changer de rue chaque semaine, il arrive que la séance se tient là où nous étions déjà passés. Les enfants se rassemblent d'autant plus vite : il n'y a plus besoin d'expliquer à leurs parents ce dont il s'agit. La méthode est toujours la même : conter une histoire en désignant, livre en mains, les images qui l'illustrent. Comme l'équipe d'animation compte une vingtaine de membres, adolescents et adultes, nous répartissons les jeunes auditeurs en petits groupes espacés le long de la rue. Un des adultes assure le renouvellement des « conteurs » de sorte que chaque groupe puisse entendre au moins trois histoires. Puis il donne le signal du rassemblement.

Les enfants, la plupart du temps au nombre de 50 à 60, s'assoient sur une banquette ou sur des nattes prêtées par les voisines toujours disposées à aider. Suit alors un sketch ou un spectacle de marionnettes qui ne manquent pas d'effets comiques alors qu'il s'agit de thèmes sérieux comme la lecture ou la vie familiale. On lance ensuite une ritournelle facile à reprendre. Puis les enfants sont invités à se lever pour exécuter un jeu à éliminatoires. Une prise de photo du groupe clôt la séance.

2 – Histoire d'enfants

C'est une variante de la BdR, alors même que celle-ci se poursuit les vendredis, qui a lieu un samedi sur deux pendant trois mois de l'été. Cette fois, le groupe des bénévoles est constitué de 30 à 35 élèves des grandes classes du Primaire ou du Préparatoire. Revêtus d'un gilet rouge marqué « BdR » en anglais et en arabe, ils investissent un quartier et touchent facilement une centaine d'enfants ravis de cette animation inattendue. Les autres samedis, ils dressent un bilan et préparent la séance suivante. Evidemment, ils ont droit à une fête de clôture, incluant par exemple une sortie à la piscine de Mellawi, la ville voisine.

3 – Initiatives en écoles

Les bibliothèques du Centre Social et de trois écoles sur les quatre existantes se joignent parfois à la BdR ou à Histoires d'enfants. Ils ont demandé que leur soient fournis des livres : question étonnante de la part de personnes entourées de rayons chargés de volumes. Précisément ils avaient besoin aussi de ces fascicules hauts en couleurs avec des textes brefs et aérés. L'un d'eux regroupe des élèves après la classe et ils font une lecture commune. Dans une école, des « grands » élèves lisent une histoire à des « petits » assis sur une banquette qui entoure la cour, tandis qu'ils prennent leur collation pendant la récréation du matin. Dans une autre, des grands disséminés dans un coin de verdure assurent une demi-heure de conte à un ou deux petits de 3ème Maternelle ou de 1ère Primaire. Chacun y trouve sa part de bonheur.

4 – Boîtes aux Livres

Nombreux sont les jeunes de 13 à 16 ans qui se portent candidats à gérer un fonds de livres à disposition des enfants de leur quartier. Désormais on réserve cette charge à ceux qui sont déjà membres de l'équipe BdR. Le coffre qui contient ces livres est baptisé du nom « Boîte aux Livres ». De 5 leur nombre est passé à 16 cette année. Chaque accrochage à la façade de leur maison donnait lieu à une petite cérémonie avec remise de la clé et de livres neufs aux mains du ou de la volontaire, sous le feu des appareils photos. Les plus actifs demandent vite un renouvellement de leur petit stock : on leur demande simplement de l'échanger avec celui d'un autre responsable de Boîte aux Livres.

5 – Le Club de Lecture

Il a lieu autour du 15 de chaque mois. Il rassemble environ 15 à 25 jeunes et adultes qui sont censés présenter un livre. En fait, cinq ou six seulement le font. La plupart viennent donc en spectateurs mais leur silence pendant les exposés et les questions qu'ils posent à la suite révèlent leur intérêt et expliquent leur fidélité à fréquenter le Club. Certes, le niveau général n'atteint pas toujours celui du « Cercle littéraire des Eplucheurs de patates » (*Annie Barrows*) : il arrive que des ados parlent d'un petit livre de degré primaire dont ils n'ont lu que quelques pages. Mais tout a un début. D'un succès plus que modéré, le Club qui a déjà 5 ans d'existence semble piétiner. Même si les effectifs incitent à la modestie, il a le mérite de se maintenir régulièrement.

6 – Les voyages

On entend dire que les Egyptiens ne connaissent pas leur patrimoine. C'est en tout cas vérifiable à Bayadeya. C'est ce qui nous a incités récemment à organiser une sortie culturelle par an : Louqsor en 2018, Assouan en 2019. Ce sont des aventures pleines de découvertes. Comme on ne peut pas faire plaisir à tout le monde, il est réservé aux adultes de la BdR. Pour les plus jeunes, il devient habituel de leur proposer la visite du Salon du Livre qui se tient au Caire chaque année en fin janvier – début février.

Frère Xavier Subtil

PLONGÉE SOUS-MARINE

Griffonner, cela va de nature. Demander à des enfants venus de la rue de tirer un trait droit est toute une affaire. Il faut déjà expliquer le mode d'emploi des outils. La règle d'abord : la maintenir fermement des doigts de la main gauche pour l'empêcher de pivoter. Le crayon ensuite : l'incliner de sorte que la pointe s'applique contre la base de la règle. Faire passer la ligne par deux points est encore une autre histoire. Il a fallu plusieurs séances d'entraînement pour que ces jeunes barbares cessent de me fournir des arabesques et mettre un terme à mes mauvaises pensées : « Qu'as-tu à prétendre enseigner quelque chose à cette bande de nuls ? »

Mais voilà que je revois les mêmes enfants jouer au foot sur la cour. J'ai honte de les avoir minimisés. Ils m'apparaissent transfigurés, tout à leur jeu, déterminés, sérieux, attentifs et enchaînant les mêmes performances que les professionnels. Comment en ont-il acquis les techniques : réceptionner la balle en douceur, la toucher à chaque pas, avancer à pas courts pour la maintenir, utiliser la face du pied qui convient. Ils possèdent aussi les secrets du dribble : le crochet, la virgule, la roulette... Et ils savent la position de leurs co-équipiers et le moment propice pour passer le ballon à l'un d'eux.

Mes « nuls » sont donc capables de grandes choses. Il faut et il suffit de s'exercer à une pratique. Les choses les mieux sues ne s'apprennent pas, elles se vivent. Les connaissances solides s'appuient sur une expérience. La mémoire n'est pas une instance purement cérébrale : elle se diffuse dans l'appareil musculaire. Nos muscles gardent la trace des gestes répétés : on finit par savoir lacer ses chaussures sans y prêter attention et la pianiste exercée se confie à ses doigts.

Les spectateurs d'un match voient très bien les différentes feintes des joueurs et sont souvent capables de les identifier. Pourquoi n'en font-ils pas autant une fois revenus sur leur pelouse ? C'est que leur connaissance reste cérébrale. Celle des joueurs est expérimentale : la mémoire des gestes est descendue du cerveau jusqu'au bout des pieds. Chez les danseuses d'opéra, la pensée est devenue mouvement, le corps entier s'exprime, il s'est acquis une sorte d'autonomie, le cerveau n'a plus qu'une mission de contrôle. C'est ainsi qu'une grenouille décérébrée continue à gigoter et que Saint Denis et autres céphalophores marchent avec la tête sur les mains.

Forte de cette conviction, Mme de Montessori l'applique à l'apprentissage de l'écriture. Découpons les lettres de l'alphabet. L'enfant devra les superposer sur des lettres de même dimension dessinées sur un panneau. Déjà, au-delà de la seule vision, il y a recherche, manipulation, ordonnancement. Mais il y a mieux : sculptons les lettres en creux. L'enfant les parcourra avec une baguette, une fois, deux fois, x fois… Ce côté ludique ne sera pas pour lui déplaire. Peu à peu, le dos rond du 'b', le ventre du 'j', les méandres du 'm' s'inscrivent dans la mémoire sensorielle. Pour peu qu'on y associe le son correspondant, la lecture n'est pas loin.

Généralisons. La connaissance se fortifie avec l'exercice mais son point de départ est l'expérience. Ce terme est à prendre au sens large : tout évènement qui nous a marqués. S'il est agréable, il demande à être renouvelé. Papa m'emmène en promenade et attire mon attention sur les fleurs des champs. La motivation est née : depuis, je m'intéresse à la botanique. Steven Spielberg raconte qu'il s'est intéressé aux chiffres sur les genoux de son grand-père rescapé des camps, qui lui montrait son numéro de matricule tatoué sur le poignet. Là apparaît une fée : l'affectif, nerf du désir. C'est parce qu'il aimait son grand-père que… C'est parce qu'il aime bien sa maîtresse que l'enfant travaille bien à l'école…

Quant à nos fans de foot, pourquoi ne se livrent -ils pas avec la même passion à la lecture, à l'exploration, à l'instruction ? Le manque d'engouement pour l'étude est à mettre au passif d'une enfance privée de signes éclairants et d'incitations au savoir, ces « stimuli » évoqués par Reuwen Feuerstein. « Les artisans et les pauvres », selon la formule de Saint Jean -Baptiste de La Salle, ont d'autres chats à fouetter que de faire visiter un musée à leur progéniture. Carence essentielle : on n'a pas appris aux enfants à « nommer » les choses : « *L'homme désigna par leur nom tout bétail, tout oiseau du ciel et toute bête des champs* » (Genèse 2 20).

Pourtant, par nature, l'enfant aspire à savoir. Les moutards de trois ans assaillent leurs parents de questions. Mais à la longue, en l'absence de réponses, leur curiosité s'émousse. Ils vivront en simples spectateurs du monde des apparences, sans se demander pourquoi le soleil rougit avant de se coucher, pourquoi le couvercle se soulève lorsque l'eau bout, par quels chemins passent les étoiles. Ils aimeront la mer pour son immensité, son mouvement, sa beauté. Mais ils ignoreront ses trésors extraordinaires que seule la plongée sous-marine peut nous révéler. Il en est ainsi de toutes les réalités : nous n'en percevons que la superficie. Seuls les scientifiques en dévoilent les structures profondes, étonnés eux-mêmes par la sagesse et la beauté qui en émanent. Ils donnent un contenu à la louange :

« ***Le firmament raconte l'ouvrage de ses mains*** » (Psaume 19).

Finalement, que faire pour que les enfants défavorisés aient accès à la culture comme les autres ? Comment les rendre réceptifs aux connaissances de base ? Il faut d'abord préparer le terrain : il semble que les pistes suivantes seraient pertinentes :

1 – L'éducation sensorielle : Mobiliser leurs mains, leur bouche, leur nez et leurs oreilles, pour palper des étoffes, goûter différents breuvages, reconnaître des odeurs, identifier des chants d'oiseaux et peu à peu ordonner des sons. Quant aux yeux, certes, inondés d'images, ils voient… Mais il leur reste à regarder, distinguer, observer.

2 – Les activités physiques : Certes le sport est au programme mais ajouter des exercices d'équilibre, des manipulations de toutes sortes, des chants gestués, des danses collectives, des séances de respiration et de gymnastique douce…

3 – La répétition : Refaire les gestes de la vie domestique, redire par cœur la table de multiplication, renforcer les acquis, répéter les mots et expressions déjà connus…

4 – La mémoire : Apprendre des poésies courtes, des chansons, profiter de la petite enfance dotée d'une faculté extraordinaire de mémorisation.

5 – L'imagination : Abreuver les enfants de contes, légendes, histoires. Inviter à en inventer. Les recréer par des dessins ou des sketches.

6 – La contemplation : Initier ou enrichir leur rapport avec la nature. L'environnement est de plus en plus urbanisé, mais il sera toujours possible, à défaut de barboter dans des ruisseaux ou d'arpenter des forêts, de contempler des êtres vivants : animaux pas forcément domestiques, insectes, plantes, fleurs…

Cet idéal est en grande partie réalisé dans les Maternelles qui à coup sûr constituent la phase la plus prometteuse du cycle scolaire. Mais il faut penser à ceux qui prendront le train en route. Sans nuire aux programmes, ces pratiques psycho-physiologiques – au demeurant très classiques - dans les classes en aval devraient être un objectif inscrit en lettres dorées dans le projet éducatif. Leur mise en route risque de déranger et demande des esprits créatifs. Elles en vaudraient la peine si elles étendaient l'acharnement de nos footballeurs à se ruer sur les livres autant que sur le ballon.

Frère Xavier Subtil

DE GRANDES CHOSES SONT POSSIBLES, OUI NOUS POUVONS !

Les Ecoles des Frères en Terre Sainte ont adopté ce thème comme un projet éducatif qui anime la vie des écoles et ses missions. Comment arriver au sommet ? Comment y rester ? Un proverbe célèbre dit ***« Il est facile d'arriver au sommet, mais difficile de s'y maintenir » …*** Pour atteindre le sommet, nous devons nous engager sur la voie du succès et de l'excellence, nous efforcer de tenter une ascension permanente, équipés de la persévérance dans le travail et de l'engagement qui y sont attachés. Lorsque nous atteignons un sommet, un autre émerge devant nous.

Quant à la stratégie à suivre pour réaliser de grandes choses, en voilà les points essentiels :

- ◊ Fixez vos objectifs avec précision et clarté.
- ◊ Planifiez le chemin pour atteindre ces objectifs, en choisissant le chemin le plus facile et le meilleur.
- ◊ Arrêtez-vous de temps en temps et évaluez votre travail : « Où en sommes-nous » ? Prêtez attention aux commentaires des autres et à leurs conseils judicieux.
- ◊ Revenez en arrière sur le chemin, faites l'évaluation chaque fois, à chaque étape.
- ◊ Lorsque vous vous sentez fatigué, rappelez- vous votre objectif et que vous êtes capable de vous relever et reprendre l'ascension.
- ◊ Ne vous laissez pas tomber dans le découragement et la frustration, rappelez-vous que vous pouvez vous relever.
- ◊ Par la persévérance, l'organisation et l'action, vous pouvez atteindre le sommet.
- ◊ En chemin, vous entendrez des critiques négatives, n'y prêtez pas attention, ne les laissez pas vous paralyser ; par contre, écoutez toujours les critiques positives.
- ◊ N'oubliez pas que vous êtes capables d'accomplir des choses difficiles,
- ◊ ***« Les gens échouent beaucoup, non par manque de capacité, mais par manque d'engagement »,*** a déclaré Thomas Zidgler.
- ◊ Rappelez-vous que « ***Les grandes choses sont possibles*** » pour ceux qui ont confiance en eux-mêmes, qui sont sûrs de leurs capacités et qui voient le monde de manière positive et avec un regard d'amour.

Nous souhaitons à nos élèves de pouvoir tous réaliser de grandes choses…

Frère Daoud Kassabry
Coordinateur -Terre Sainte
Directeur Ecole des Frères – Bethléem

CRÉATION D'UN GROUPE "ENSEMBLE ET PAR ASSOCIATION"

Suivant les lignes d'action de l'Institut et les orientations du thème « **Les grandes choses sont possibles** » et afin de créer un esprit de collaboration entre l'école et les parents de nos élèves, un nouveau groupe a été constitué favorisant l'esprit de volontariat et le travail en groupe.

Douze dames se réunissent deux fois par mois : elles viennent toutes de la société Palestinienne (Chrétiennes et Musulmanes), de l'entourage de Bethléem (ville, village, camps) pour discuter les besoins de notre société.

La première action consistait à venir en aide aux cancéreux de l'hôpital d'Augusta Victoria qui avait subi un grave déficit ; l'autorité palestinienne et les autres donateurs avaient suspendu leur contribution pour l'achat des médicaments. Un besoin urgent nous interpellait donc : les dames ont organisé une campagne pour collecter l'argent, qu'elles ont ensuite offert à l'hôpital.

Cette campagne avait été précédée d'un éveil de conscience des élèves et des parents afin de les sensibiliser aux besoins des autres, mais aussi pour leur ouvrir les yeux à notre contexte social. Une évaluation a suivi l'action et on a tout de suite après conçu un plan de travail pour d'autres projets.

Ainsi, le groupe des dames organisera dans les prochains jours une session de « Céramique » dont l'objectif serait de créer une collection d'objets à vendre, ce qui constituera une source de revenus pour aider les autres. L'école y contribue en mettant à la disposition du groupe les locaux nécessaires et en leur déléguant un professeur d'art.

Connaître l'autre, travailler ensemble, porter un nouveau regard à la société…

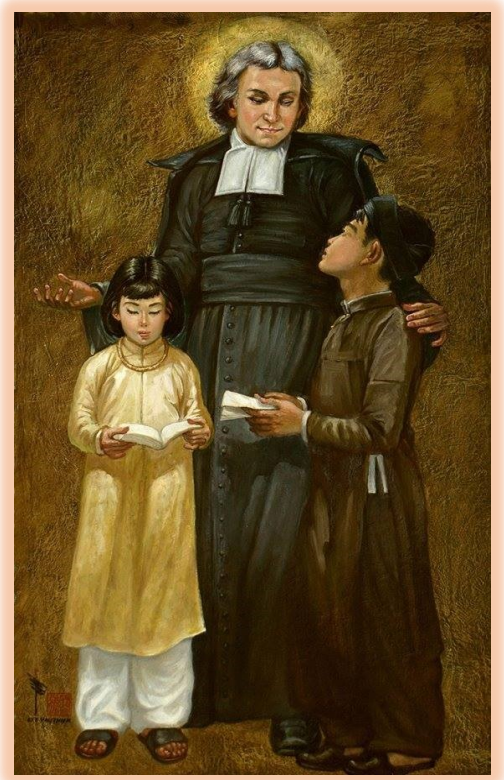
Tels sont les premiers fruits visibles de cette action.

Frère Daoud Kassabry
Coordinateur -Terre Sainte
Directeur Ecole des Frères – Bethléem

دلاسال

في كل ركنٍ قصة ومقال
شمسه التي أضاءت الدنيا قديماً
نوره يرسم لوحة الحياة
هنا وقف التاريخ حائراً
كيف استطاع بثّ فكره
قبل كومة من التاريخ
فاض فكراً فاض روحاً
الفكرُ فيه فيضُ نهرٍ
هي المحبة التي تجمعنا
وردٌ على زهرٍ على نور
في كل زاويةٍ حكايةٌ ومقال
بلا حدود لساليون لساليون
نجذب من شمس السلام شعاعاً
ومن الأرجوان والسوسن شعراً
طيوف المسايا نوارسُ شوقٍ
فاجتمعت قطرات حبيبات الندى
نُهديك السلامَ السليمَ السالمَ
أيها الباني والأخُ الحاني

وذكرى المؤسس الباني دلاسال
وفي القلب تحيا لا تزال
أدباً وعلماً وحبَّ الأجيال
بين الحقيقة وظل الخيال
من فرنسا لبيتَ لحمَ الآمال
ثلاثمئة من السنين الطوال
فاض حباً فصار للكون المثال
والحبُّ نبع قلب ساحر سال
فنعلّم الفقير الحبيب بلا أموال
يملأ شغافَ القلب بالآمال
وذكرى المؤسس الباني دلاسال
عملٌ دؤوبٌ يسير كالشلال
ننْظمه في القلب لك تمثال
قصائد فيك تحكى و تقال
نحن المرسِلون وأنت المرسال
مَعَ الدحنون يميناً و شمال
المسالمَ في الأقوال و الأفعال
المؤسسُ يوحنا د لاسال



تأليف الأستاذ رائد صراصرة

STATISTIQUES ELEVES - 2019-2020

LIBAN	*CHRETIENS*		*MUSULMANS*		*ISRAELITES*		*AUTRES*		
ETABLISSEMENTS	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Total**
Sacré-Cœur - Gemmayzé	**600**	**45.45**	**720**	**54.55**					**1,320**
Saint-Vincent-de-Paul - B.-H.	**416**	**78.20**	**116**	**21.80**					**532**
Notre-Dame - Furn-el-Chebbak	**240**	**25.00**	**720**	**75.00**					**960**
Mont-la-Salle - Aïn Saadé	**2,799**	**97.02**	**86**	**2.98**					**2,885**
Saint-Pierre - Baskinta	**387**	**90.00**	**43**	**10.00**					**430**
Frères - Deddé	**640**	**41.45**	**904**	**58.55**					**1,544**
Centre de vie - Deddé	**23**	**19.66**	**94**	**80.34**					**117**
De la Salle - Kfaraychit	**640**	**98.77**	**8**	**1.23**					**648**
Totaux Liban	***5,745***	***68.10***	***2,691***	***31.90***					***8,436***
EGYPTE	*CHRETIENS*		*MUSULMANS*		*ISRAELITES*		*AUTRES*		
ETABLISSEMENTS	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Total**
De la Salle - Daher	**1,174**	**51.04**	**1,126**	**48.96**					**2,300**
Centre de vie - Daher	**30**	**31.25**	**66**	**68.75**					**96**
Saint-Joseph - Khoronfish	**443**	**44.93**	**543**	**55.07**					**986**
Saint-Paul - Choubra	**1,412**	**82.67**	**296**	**17.33**					**1,708**
De La Salle - Bab-el-Louk	**288**	**26.02**	**819**	**73.98**					**1,107**
Saint-Marc - Chatby	**842**	**28.98**	**2,063**	**71.02**					**2,905**
Centre de vie - Saint-Marc	**5**	**10.20**	**44**	**89.80**					**49**
Saint-Gabriel - Sporting	**309**	**29.97**	**722**	**70.03**					**1,031**
TOTAUX Egypte	***4,503***	***44.23***	***5679***	***55.77***					***10,182***
TERRE-SAINTE/ JORDANIE	*CHRETIENS*		*MUSULMANS*		*ISRAELITES*		*AUTRES*		
ETABLISSEMENTS	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Total**
De La Salle - Amman	**619**	**42.25**	**846**	**57.75**					**1,465**
Frères - Jérusalem	**252**	**40.98**	**363**	**59.02**					**615**
Beit-Hanina - Jérusalem	**294**	**27.95**	**758**	**72.05**					**1,052**
Frères - Bethléem	**282**	**25.18**	**838**	**74.82**					**1,120**
Saint-Joseph - Jaffa	**235**	**29.34**	**429**	**53.56**	**94**	**11.74**	**43**	**5.37**	**801**
Totaux Terre-Sainte/Jordanie	***1,682***	***33.29***	***3234***	***64.00***	***94***	***1.86***			***5,053***
TURQUIE	*CHRETIENS*		*MUSULMANS*		*ISRAELITES*		*AUTRES*		
ETABLISSEMENTS	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Total**
Saint-Joseph - Kadiköy	**18**	**1.88**	**937**	**97.71**	**4**	**0.42**			**959**
Saint-Michel - Şişli	**25**	**4.79**	**494**	**94.64**	**3**	**0.57**			**522**
Saint-Joseph - Izmir	**3**	**0.67**	**442**	**98.88**	**2**	**0.45**			**447**
TOTAUX Turquie	***46***	***2.39***	***1,873***	***97.15***	***9***	***0.47***			***1,928***
Total élèves	**11,976**	**46.78**	**13,477**	**52.65**	**103**	**0.40**			**25,599**

www.lasalle-po.org districtpo1@gmail.com / ☎+9611573347 / +96176880017

La Salle
Proche-Orient